

But CLUB

et

AVANT LE TOUR,
COPPI INTERROGE LE CIEL

Vous présente,
dans ce numéro :

50
concurrents du
Tour de France

et

un article inédit de

A. LEDUCQ :

" Je crois, moi
aussi, en Fausto
Coppi, mais

ROLLAND
le Caladois

doit devenir un
nouveau " Tonin "... "



16

PAGES

LUNDI 27 JUIN 1949
N° 185

JANY RESTE LE ROI DES TOURELLES

20 frs

Afrique du Nord - Avion : 22 frs

Gaston Bénac, qui a suivi
24 Tours de France interroge :

PAR QUI ET COMMENT COPPI PEUT-IL ÊTRE BATTU ?

Plus que les Pyrénées et les Alpes, l'étape contre
la montre Colmar-Nancy devrait désigner le vainqueur



UN maréchal de France déclarait, en 1870, à Napoléon III lorsque se déclencha la première guerre franco-allemande : « Majesté, tout est prêt, il ne manque pas un seul bouton de guêtre !... »

Aujourd'hui, Jacques Goddet, passant ses troupes en revue, au départ du Tour de France, pourrait proclamer, dans l'espoir que Desgrange l'entende dans l'au-delà : « H. D. mes troupes sont fraîches, bien équipées, et il ne manque pas une seule vedette ! »

En effet, rarement Tour de France présentait un lot aussi complet de vedettes et ne laissant cette fois aucun routier européen de valeur sur la touche. Les « Championnissimi » abondent en partant de Fausto Coppi, Bartali, Léoni, Fiorenzo Magni, en passant par Schotte, Impanis, Van Steenberghe, du côté belge ; Ferdinand Kubler, du côté suisse, pour aboutir aux Français Bobet, Teisseire, Lazarides frères, Idée, Caput et Brulé.

L'ESPRIT D'ÉQUIPE

Les premières questions qui se posent en embrassant ce lot si relevé de partants de la grande épreuve du « Parisien libéré » et de « l'Equipe » sont celles-ci : comment jouera l'esprit d'équipe ? Quelle sera la formation la plus homogène ?

Et son corollaire : l'esprit de marque ne battrait-il pas en brèche l'esprit national ou régional ? Ou, pour parler plus clairement, un Mahé, par exemple, ne songerait-il pas davantage à donner le coup de main à des coureurs appartenant à d'autres formations tels que Bobet, Lambrecht et Dussault, mais montant la même marque qu'a Cogan, ou J.-M. Goasmat, qui font partie de son équipe. Je cite ce cas par hasard. Il pourrait s'appliquer aux 15 hommes d'Antonin Magne, dispersés dans huit équipes différentes, ou aux beaux frères Idée, Danguillaume et Giguët, l'un « national », l'autre « Ile-de-France », le dernier « Sud-Est ».

Je sais bien qu'il y aura des commissaires chargés de veiller à ce que l'esprit d'équipe ne soit pas détourné de son but ou déformé et qu'il n'y ait pas de « truquages » ni ententes entre coureurs appartenant à des formations différentes ?

COPPI ET BARTALI S'ENTRAIDERONT

Quel sera le rendement des diverses équipes nationales ou régionales dans ce Tour, dominé, au départ, par les très fortes personnalités de Coppi et de Bartali ?

Nous voici donc au bord de l'écueil qui attend tout journaliste à la veille du Tour, en énonçant un pronostic, cette véritable machine diabolique destinée trop souvent à nous faire formuler des prévisions qui ne se réalisent presque jamais.

Quel est celui, en effet, pour ne révéler que le dernier résultat d'épreuve officielle, qui avait prévu la victoire de Jean Rey dans le Championnat de France ? Allons-y tout de même. Tout d'abord, quelle est l'équipe la plus forte au départ ? Premier casse-tête chinois.

L'Italie présente les deux leaders qui, malgré leur rivalité de ces derniers temps, rivalité paraît-il quelque peu apaisée, pourraient fort bien, si mes renseignements sont exacts, s'entendre cette fois comme larrons en foire, sous le signe des couleurs rouge, blanche et verte, et grâce à l'autorité que possède Alfredo Binda. La petite comédie en plusieurs actes de Chiavari, et de Milan, n'aurait eu qu'un but : amuser la galerie.

Du côté national français, c'est un peu la bouteille à l'encre, car on ne sait encore si Georges Cuvelier pourra maintenir jusqu'au bout l'union proclamée à grands renforts de protestations d'amitié. Et quel sera le comportement de ceux qui cherchent leur

forme depuis le début de saison et de ceux qui l'ont un peu écornée ?

Autre mystère, la tenue de certains éléments de l'équipe belge, de Brik Schotte surtout, tandis qu'Impanis semble devoir faire un excellent Tour de France.

Dans l'équipe suisse, seules les performances de Kubler, le « possédé », semblent devoir être retenues, tandis que les Hollandais ne courront que pour les places du 5^e au 10^e rang.

ATTENTION AUX RÉGIONAUX !

Par contre, les équipes régionales se présentent plus redoutables que dans les Tours de France précédents, avec les vieux briscards et les grimpeurs réputés, dont sont farcies les formations de Bretagne et du Sud-Est.

Les coureurs de l'Ouest, notamment, si Robic et le groupe Cogan-Goasmat peuvent s'entendre, doivent donner beaucoup de fil à retordre aux équipes nationales dans la montagne surtout. Je pourrais en dire autant des coureurs du Sud-Est qui comptent aussi sur les épreuves contre la montre pour tailler des croupières aux nationaux italiens, belges et français.

Aussi ne serais-je nullement surpris si un régional ou prétendu tel, renouvelait l'exploit du Breton Robic il y a deux ans.

En ce qui concerne l'autre point de vue, celui du classement individuel, un nom s'impose : celui de Coppi. Le Tour de France ne semble-t-il pas aller comme un gant au super-champion avec ses escalades et surtout ses deux étapes contre la montre dans lesquelles le vainqueur du Tour d'Italie se trouvera à l'aise comme un poisson rouge dans un bassin.

Si on juge les possibilités de Coppi dans le Tour, en jugeant ce coureur hors-classe d'après le Tour d'Italie, on ne peut envisager sa défaite. Mais, ici, le problème se pose de façon bien différente. Tandis que, de l'autre côté des Alpes, personne n'osait, en plaine, attaquer les deux « grands seigneurs », sur les routes de France, au contraire, les attaques se succéderont sans arrêt avant que les Pyrénées ne soient atteintes. Il s'agira, en effet, pour les rousiers, de prendre sur les grimpeurs une certaine avance et, pour la plupart des coureurs, de poser des banderilles sur les deux conquérants italiens pour les fatiguer et les distancer sérieusement.

C'EST COLMAR-NANCY QUI DÉCIDERAIT !

Est-il possible d'user notamment Coppi sur le plat en l'obligeant à répondre à tous les démarrages sérieux ? Tout dépendra de la qualité des facultés de résistance et de l'à-propos de ses « domestiques ». Mais si, parmi les hommes qui prendront le large, dès le départ, se trouve un bon grimpeur, un coureur apte à tenir le coup dans la terrible étape de 137 kilomètres contre la montre qui va de Colmar à Nancy en montant le col du Bonhomme, Coppi peut être sérieusement menacé. Les incidents de course peuvent faire le reste.

Mais, à mon sens, le Tour de France se disputera plus dans l'avant-dernière étape, dans l'épreuve contre la montre qui amènera des écarts, entre les leaders fatigués, de trente minutes et plus, que dans les Pyrénées et les Alpes. Et à Nancy, Coppi peut avoir redressé complètement une situation grandement menacée jusque là. Et des hommes comme Apo Lazarides, Gino Bartali, Robic, pour ne citer que ce trio de grimpeurs, très brillants dans les Alpes, peuvent fort bien perdre le Tour de France presque aux portes de Paris.

Mais quel est donc l'homme qui serait susceptible de se tenir près de Coppi dans la montagne et d'égaliser le champion italien dans les deux épreuves contre la montre ? Je le cherche en vain d'après les antécédents, sans arriver à découvrir cet oiseau rare. Mais ce double spécialiste peut fort bien se révéler à La Rochelle, à Luchon, à Briançon ou à Nancy.

Je ne crois pas que cet homme se nomme Kubler, trop nerveux, trop bouillant, pas assez régulier, ou Schotte ou Bobet ou Teisseire, ou même Impanis. Mais il existe peut-être... et je souhaite qu'il démontre ses aptitudes dans le présent Tour et qu'il se révèle comme l'égal de Coppi.

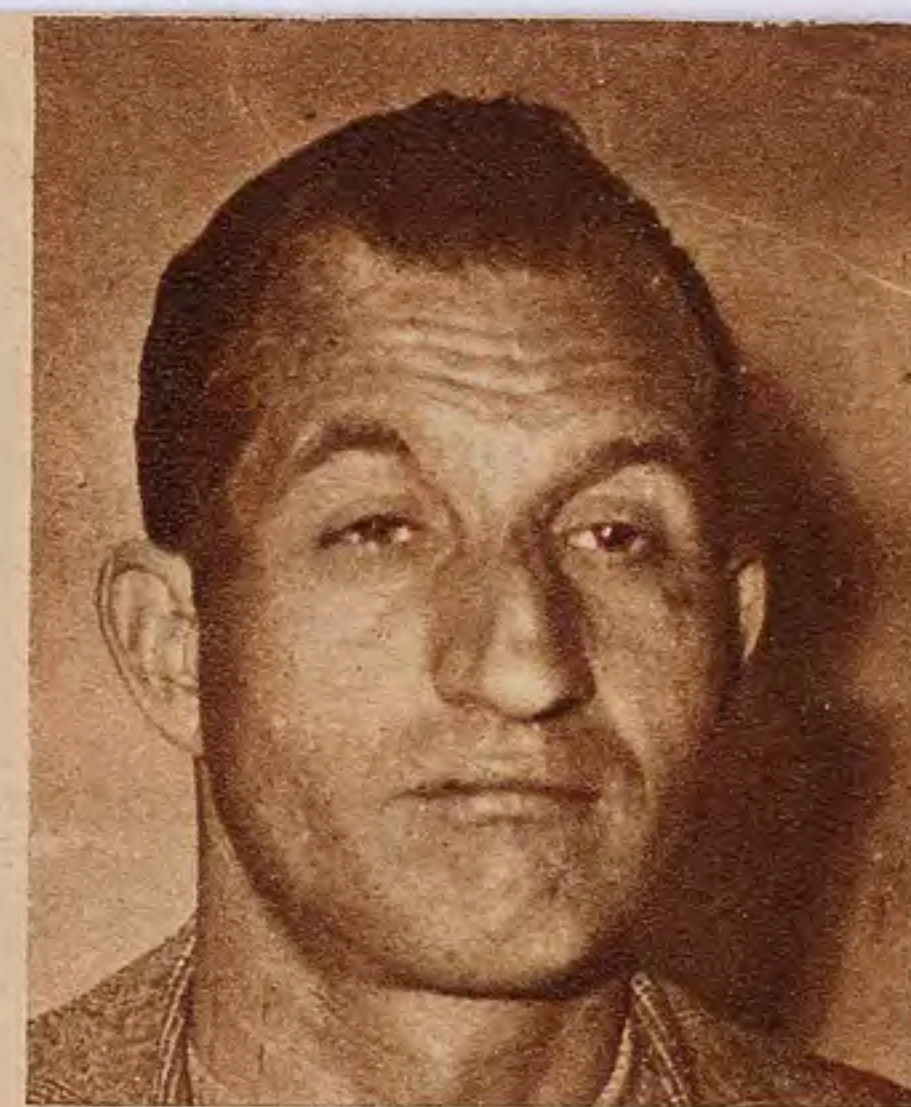
Près de moi, on murmure les noms de Robert Chapatte, de Maurice Diot, d'Antonin Rolland, d'André Brulé même, comme susceptibles de créer la grosse surprise.

Au fond, pourquoi pas ?...

G. B.



Fausto COPPI



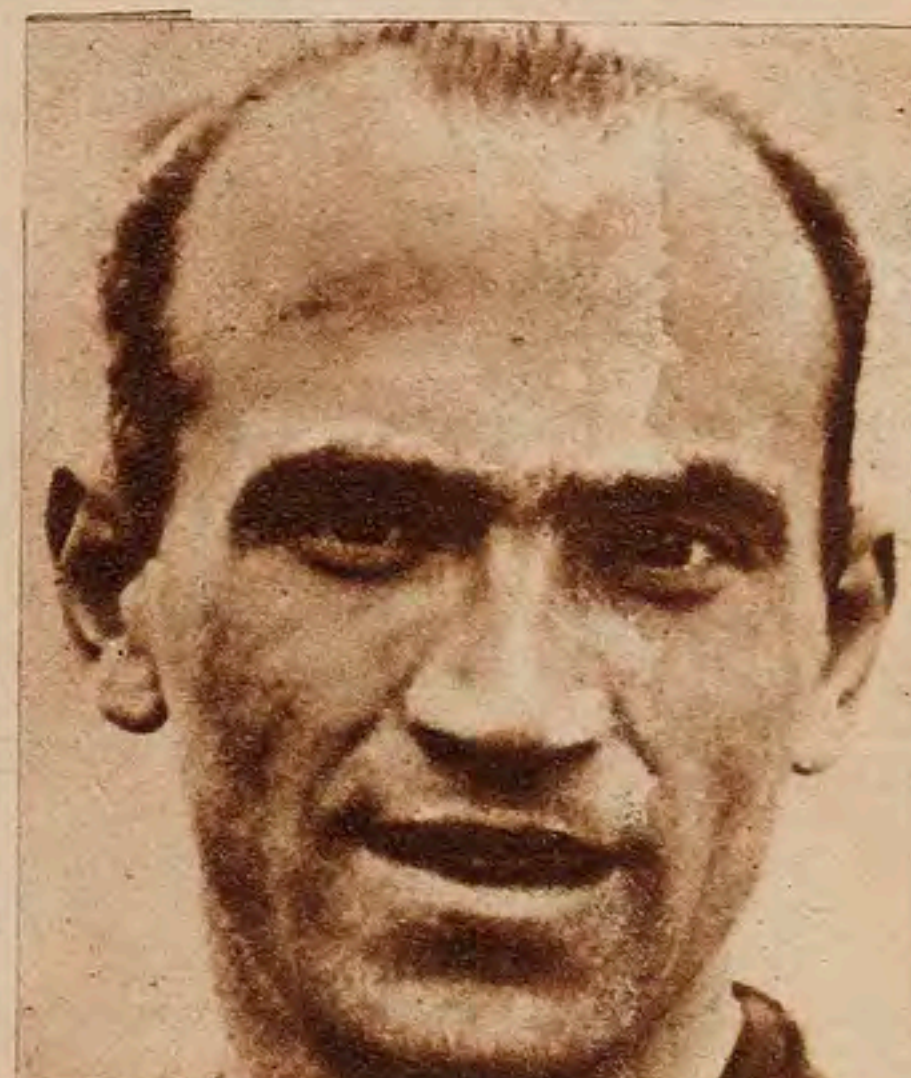
Gino BARTALI

AUSSI populaire en France qu'en Italie, Fausto Coppi, depuis le jour où il se révéla au grand public en battant le record du monde de l'heure, est bien le cycliste dont on parle le plus. Par l'ensemble de ses performances, il est sans conteste le meilleur routier du monde et sa victoire sur Bartali dans le récent Tour d'Italie n'a fait que confirmer sa haute valeur. Pour la première fois, il abordera le Tour de France et ses plus ardents défenseurs se demandent s'il pourra résister aux attaques quotidiennes, et à la grande expérience de Bartali.

LE 18 juillet, lorsque le Tour de France atteindra Briançon, Gino Bartali aura trente-cinq ans. C'est là que l'an dernier il commença à se rapprocher dangereusement de Bobet. Né le 18 juillet 1914 à Florence, le vainqueur du Tour 48 sera donc le doyen des routiers étrangers, mais aussi le plus capable de remporter à nouveau la plus longue épreuve du monde. Nullement amoindri par sa défaite au Tour d'Italie, Bartali rêve de revanche et on doit admettre que ses chances sont plus belles que jamais, malgré Coppi.



Adolphe LÉONI



Fiorenzo MAGNI

BEAU comme un jeune premier de cinéma, Adolphe Léoni aurait pu être un pistard d'excellente classe et ramasser de fructueux contrats tout en évitant les misères qui accablent les pauvres routiers. Mais il a trouvé sur les routes poussiéreuses de la péninsule des satisfactions sans prix. Comme celle toute récente qui consista à garder sur ses épaules jusqu'à l'avant-dernière étape le « maillot rose » du leader du Tour d'Italie, devant Coppi et Bartali. On devine que Léoni ne brigue pas la succession de Bartali sur les routes françaises. Il se contenterait de victoires d'étapes.

SANS Coppi et sans Bartali, Fiorenzo Magni serait en Italie une très grande vedette. Ce garçon au sourire constant, au crâne dénudé à la André Leducq et au gabarit impressionnant est un incontestable champion de la route. Vainqueur du Tour d'Italie l'an dernier, il s'abstint dans le Tour de France. Il a fourni de nombreuses autres preuves de sa grande classe en prenant par exemple la seconde place du Grand Prix des Nations, derrière Coppi en 1947 et en enlevant cette année le Tour des Flandres. Point important pour lui : il aura les mains libres.

... DES SÉLECTIONNÉS



René VIETTO



Louison BOBET

QUE dire de René Vietto qui n'a déjà été dit et redit ? Depuis quinze ans déjà le routier cannois est en vedette... même lorsqu'il ne détient pas la grande forme. Sa désignation pour l'équipe de France a été sévèrement critiquée. Certains estiment qu'il est désormais un coureur usé et incapable de remonter le courant. Pourtant, même si ses moyens ne sont plus les mêmes que lorsqu'il était sans rival dans les cols du Tour, René Vietto peut se reprendre suffisamment pour être d'un précieux secours pour l'équipe de France. Son ambition est d'aider Lazarides, son protégé, à battre les étrangers.

LE jeune Rennais est-il capable d'enlever le Tour ? On le crut longtemps, l'an dernier, avant que Bartali ne lui eût donné l'estocade finale dans les Alpes. Malgré sa défaite, Bobet possède encore de très nombreux partisans un peu partout en France et on peut considérer que, nanti cette fois d'une solide expérience, il saura éviter les erreurs commises l'an dernier. Louison Bobet, qui a su mener assez sagement sa saison 49, va aborder le Tour en belle condition et il est vraisemblable que n'ayant rien perdu de ses talents de grimpeur et de rouleur, on le retrouvera très bien placé entre Pyrénées et Alpes.

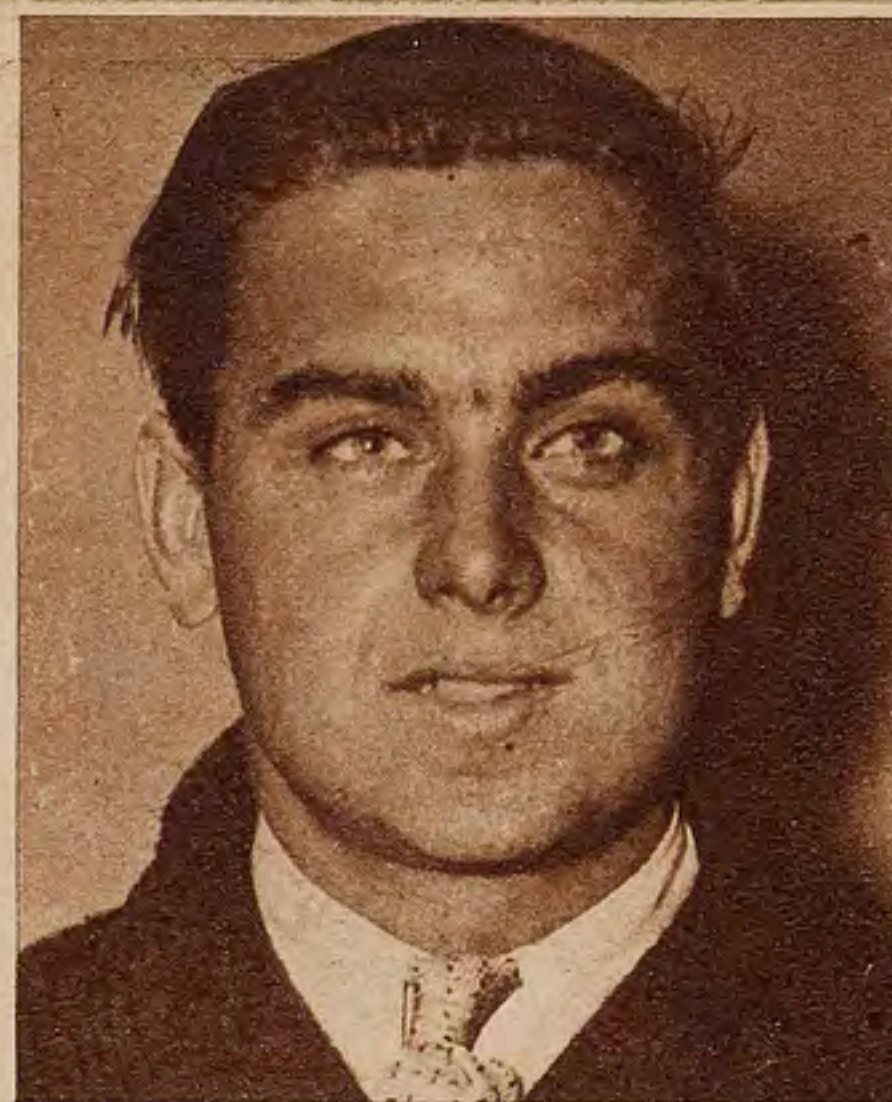
R. de LATOUR se penche sur la liste des engagés:

CES "AS" ÉTRANGERS SERONT SANS DOUTE DANS LE TOUR DE FRANCE 49, LES RIVAUX TRÈS REDOUTABLES...



Albéric SCHOTTE

COUCHÉ sur sa machine, pédalant dans un style peu gracieux, mais terriblement efficace, Albéric Schotte, champion du monde sur route, a surpris ses plus chauds admirateurs en se classant second du Tour l'an dernier, derrière Bartali. Il avait la réputation de grimper trop médiocrement pour pouvoir réaliser un bon Tour de France. La tournure des événements le servent sans doute, mais cette expérience convaincante fait que Schotte, malgré un début de saison peu brillant, attirera l'attention de ses adversaires dès le départ.



Raymond IMPANIS

DEPUIS deux ans déjà, la Belgique tout entière attend de lui un très grand exploit dans le Tour. Et, de toute évidence, malgré une nonchalance proverbiale, Raymond Impanis, pédaleur-né et grand athlète du cyclisme, peut enlever le Tour de France. Il début l'an dernier, mais il faut admettre que son début de saison 49 le montre en très grande forme. Grimper nettement mieux que l'an dernier et surtout paraissant doué d'un bien meilleur moral, Impanis prend place parmi les grands favoris de la Grande Boucle.



Marcel KINT

IL y a onze ans, Marcel Kint était champion du monde sur route. Ce n'est donc plus un jeune. Mais il possède toujours l'ambition d'un débutant et toute la Belgique le cite en exemple. Ses résultats, cette saison, ont été particulièrement brillants et si Kint n'envisage pas de gagner le Tour de France (il grimpe moyennement), il doit apporter au leader belge, quel qu'il soit, une aide efficace. Taciturne, peu communicatif, mais excellent camarade, Marcel Kint sera dans l'équipe belge un élément sûr. Il veillera surtout sur son ami Van Sleenbergen.



Roger LAMBRECHT

BRESTOIS d'adoption, mais Flamand cent pour cent, Lambrecht, au tempérament égal, est l'équipier parfait que la Belgique a voulu incorporer au sein de son équipe nationale. Pédaleur élégant, il est l'un des rares routiers à escalader les cols bien posé sur sa machine, sans se déhancher, et sans jamais paraître peiner. Dépourvu de sprint, il a souvent laissé échapper des victoires qu'il avait à sa portée. Mais le Tour n'est pas une épreuve pour routiers-sprinters; c'est pourquoi Lambrecht, aussi brillant en montagne que contre la montre, sera un homme à surveiller.



Rik VAN STEENBERGEN

LORSQUE les sportifs italiens parlent de Fausto Coppi, les sportifs belges avancent le nom de Van Sleenbergen. C'est, outre-Quévrain, le phénomène du cyclisme, l'homme qui court été comme hiver, sans trêve, ni repos, sur piste ou sur route et qui réussit à briller dans tous les domaines. L'expérience concluante, qu'a faite l'an dernier, dans le Tour, son rival des Six Jours, Guy Lapébie, l'a incité cette année à tenter sa chance dans l'épreuve la plus reléguée. Grimpera-t-il les cols géants des Alpes et des Pyrénées? Rik donnera la réponse dans quelques jours.



Stan OCKERS

PARMI tous les routiers belges, Ockers est sans doute celui qui, mieux encore qu'Impanis, donne l'impression d'être un gagnant possible du Tour de France. Petit, mais harmonieusement bâti, il est la régularité même. Nul parmi les suiveurs n'a oublié que sans une grave défaillance dans l'étape Marseille-Montpellier, Stan Ockers serait venu menacer Bartali en personne, au classement général. On le compare volontiers à Romain Maes, avec qui il a plusieurs points communs, notamment la volonté, et des dons de routier complet. Ockers s'est préparé uniquement en vue du Tour.



Ferdinand KUBLER

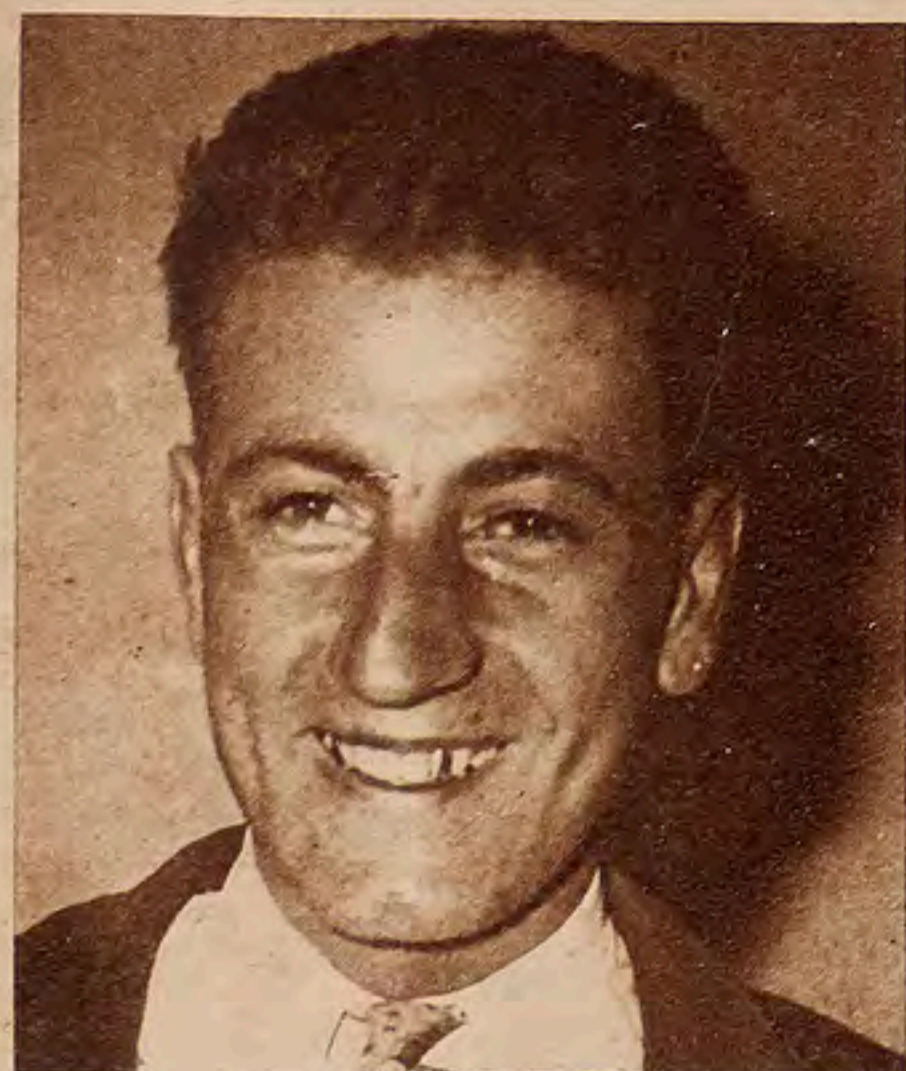
SIL n'était coureur cycliste, cet Helvète exubérant serait peut-être un clown génial ou un grand comique de cinéma. Mais c'est un pédaleur et un fumeux. Et s'il se permet souvent de grimacer et de rire même en plein effort, ses adversaires ne le trouvent pas toujours drôle. En fait, Kubler est un très grand champion et son palmarès est riche de reléguées victoires. On le dit bien trop dynamique pour pouvoir mener à bien une course aussi longue que le Tour. Il n'est pas de cet avis et assure qu'un gagnant du Tour de Suisse peut tout aussi bien enlever le Tour de France.



Jean KIRCHEN

TYPE parfait du coureur du Tour. Effacé, peut-être trop même, mais toujours parmi les meilleurs éléments, que ce soit en montagne, contre la montre ou au sprint, Kirchen sera certainement, cette année encore, l'homme de base de l'équipe luxembourgeoise. S'est plaint l'an dernier de son isolement, car il fut abandonné par ses équipiers hollandais et aussi par son directeur technique Piel Moeskops. Il n'en sera pas de même cette fois, puisque c'est l'ancien vainqueur du Tour de France, le populaire Nicolas Frantz, qui dirigera ses compatriotes.

FRANÇAIS, PARMI LESQUELS CES HOMMES AURONT DE CHAUDS PARTISANS



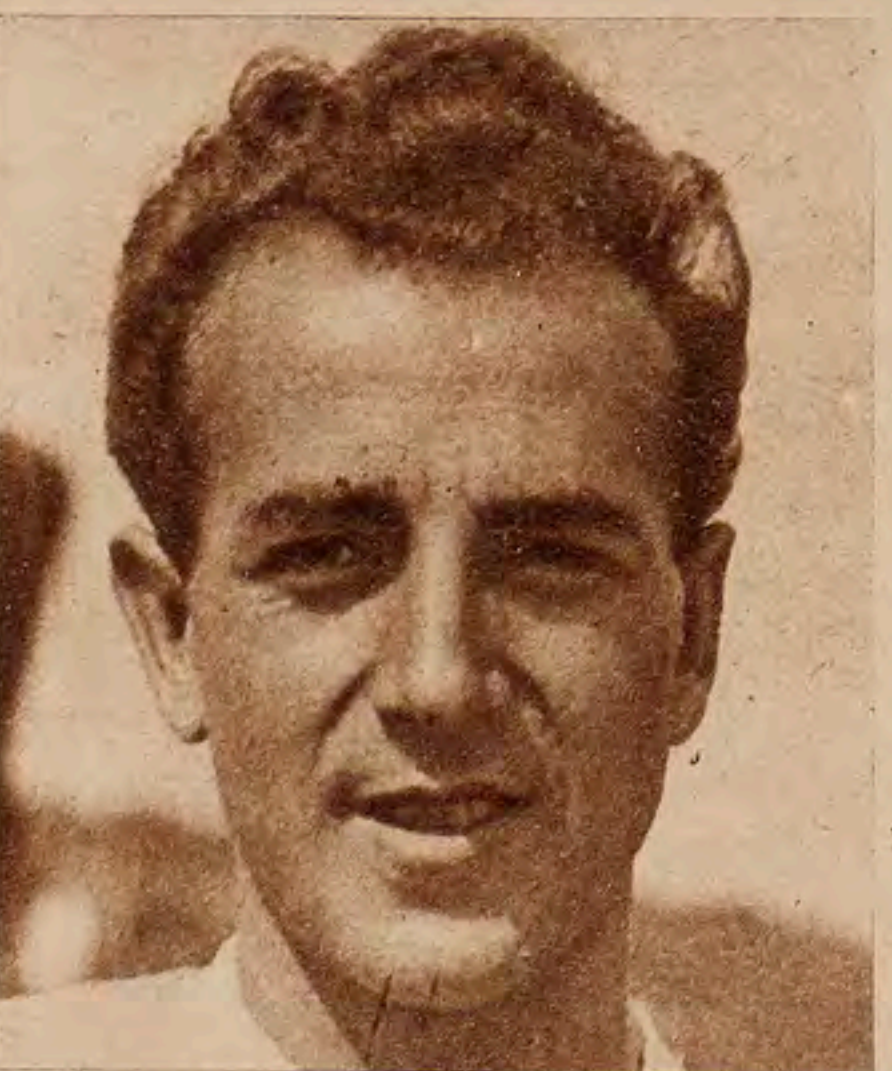
Apo LAZARIDÈS

INVENTION de René Vietto qui, un beau jour, pensa qu'il serait amusant de faire de ce gringalet un « géant de la route », Apo Lazaridès a escaladé, un à un, mais rapidement, tous les échelons qui mènent à la vedette. Lorsqu'il enleva la course Monaco-Paris, en 1946, on crut à un coup de chance. Mais depuis Lazaridès a promené victorieusement un peu partout sa mince silhouette, ses cheveux ondulés et son sourire malin. On l'a vu tenir tête à Bartali dans la montagne et aussi acquiescer peu à peu, lui qui n'était qu'un pur grimpeur, d'autres qualités. Apo sera le favori français n° 1.



Lucien TEISSEIRE

AUSSI athlétique que Lazaridès est fluide, Lucien Teisseire, ce Cagnois débinaire, fort comme un Turc, est capable des plus beaux exploits sur la route. Cette année, il a déçu son monde, ne trouvant pas, malgré de méritoires efforts, la forme qui aurait pu lui permettre d'être lui-même. Georges Cuvelier lui a fait néanmoins confiance et il a eu raison car Teisseire, qui s'est enfin amélioré, commence à croire que sa mauvaise passe est terminée. Il abordera le Tour avec des forces neuves et surtout une volonté bien ancrée de faire oublier ses médiocres résultats. Est plus fort sur la fin qu'au début du Tour.



Lucien LAZARIDÈS

EST-CE l'exemple de la réussite de son frère Apo qui décida Lucien Lazaridès à faire ce qu'il fallait pour devenir lui-même autre chose qu'un régional sans envergure? Depuis plusieurs années déjà, Apo Lazaridès assurait à ses amis que son frère Lucien le valait largement. Mais les résultats ne venaient pas étayer une aussi brillante opinion. Jusqu'au jour où Lucien Lazaridès décida de faire son métier plus sérieusement. D'un seul coup, il prouva que Apo ne s'était pas trompé. Ses victoires dans le Circuit des Six-Provinces et au Circuit du Dauphiné lui ont donné confiance.



Guy LAPÉBIE

LORSQUE Guy Lapébie s'engagea dans le Tour 48, il fit naître quelques sourires sceptiques. Que venait-il faire, lui, l'élégant pistard, le « coureur en sole » dans cette sombre galère? Guy Lapébie, qui ne voulait faire qu'une expérience et se rendre compte de ce qu'était le Tour de France, mena si bien sa baraque, qu'on le retrouva premier des Français et grande révélation du Tour à l'arrivée au Parc des Princes. Il lui faut maintenant combattre d'autres sceptiques, ceux qui assurent qu'un tel exploit ne se recommence pas deux fois. Guy Lapébie, qui sait ce qu'il veut, attend son heure. Silencieusement.



Maurice DIOT

UN pur Parisien, formé à l'école de l'avisé Julien Prunier. Sombre de peau, de poil, de caractère aussi. S'est longtemps cru visé, persécuté par des forces mystérieuses. En aurait fait une maladie s'il n'avait été sélectionné dans l'équipe tricolore, ce qui n'est que justice, après la brillante série de performances qu'il a mise à son actif cette saison. Maurice Diot en sera à son troisième Tour de France. Pour sa première expérience en 1947, il dut faire montre d'un courage inouï pour terminer et surtout pour passer les cols alors qu'il souffrait d'un anthrax douloureux à la main.



Camille DANGUILLAUME

C'EST pour apporter à ses détracteurs la preuve que ses deux abandons précédents dans le Tour de France ne sont que des accidents, que Camille Danguillaume, routier complet, a tenu à tenter sa chance une troisième fois. Ce solide Tourangeau, au caractère égal, possède d'énormes possibilités. Il ne lui manque que d'être un grimpeur de classe. Ce handicap semble s'atténuer car il se permit de lâcher les grimpeurs patinés, le mois dernier, dans le Mont-Pilat. Danguillaume doit rendre de très grands services et peut, sur sa forme, aborder la montagne avec le maillot jaune sur ses robustes épaules. Après quoi...



Robert CHAPATTE

S'IL fallait décerner le titre de plus beau pédaleur du Tour, Robert Chapatte aurait peu de concurrents sérieux. Bien posé en machine, ne paraissant jamais à l'ouvrage, ayant toujours aux lèvres le mot pour rire, Chapatte, en vrai Parisien, prendra sans doute un jour la succession d'André Leducq. Mais, en réalité, il est bien plus préoccupé par la nécessité de prouver aux sélectionneurs du Tour qu'ils ont eu raison de lui faire confiance. Robert Chapatte, dont l'apparente facilité s'allie à une classe réelle, devrait faire, cette année, pensons-nous, au sein de l'équipe française, un très beau Tour de France.



Raphaël GEMINIANI

C'ET Auvergnat anguleux, tout jeune encore et qui n'était connu, il y a deux ans, que des Monferrandais, a fait ses premières armes dans le Tour, l'an dernier. Il s'y comporta si bien et fit preuve d'une telle régularité, que les compétences songèrent à lui pour l'équipe de France bien avant que la sélection ait été commencée. Il est difficile de voir en lui un gagnant possible mais il est indéniable que si ses genoux le laissent en paix (et c'est là son gros handicap) Geminiani sera, dans la montagne, un aide précieux du leader tricolore. Son bon caractère et son esprit de sacrifice feront de lui un équipier sûr.



Bernard GAUTHIER

LES grands « gabarits » aussi lourds et puissants que Bernard Gauthier le Savoyard sont rarement de bons grimpeurs. Le Grenoblois fait exception à la règle. Il passa, l'an dernier, en vainqueur au sommet du col de « Audisque. Mais Bernard Gauthier, qui ne possède, car il est jeune, qu'une expérience bien restreinte, a d'autres cordes à son arc : il est, avant tout, un attaquant-né qui n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il déclenche une échappée. En se voyant accorder une place dans l'équipe tricolore, Bernard Gauthier a réalisé en partie son rêve. Il songe à de relentsantes victoires d'étapes et cette ambition n'est pas démesurée.



Louis DEPREZ

RUDE comme tous les Nordistes, dur à la tâche, solide et ne reculant jamais devant les efforts les plus pénibles, Louis Deprez a dû sa qualification aux qualités ci-dessus et aussi à la forme parfaite qu'il afficha dans le Grand Prix du Pneumatique et dans Paris-Valenciennes. Grimpeur honorablement, sans plus, Louis Deprez ne peut espérer dans le Tour qu'une place d'honneur qu'il devra surtout à sa régularité. Sa pointe de vitesse n'est pas négligeable et il faut s'attendre à le voir jouer dans les arrivées au sprint un rôle de premier plan. Il est également remarquable dans les longues échappées.



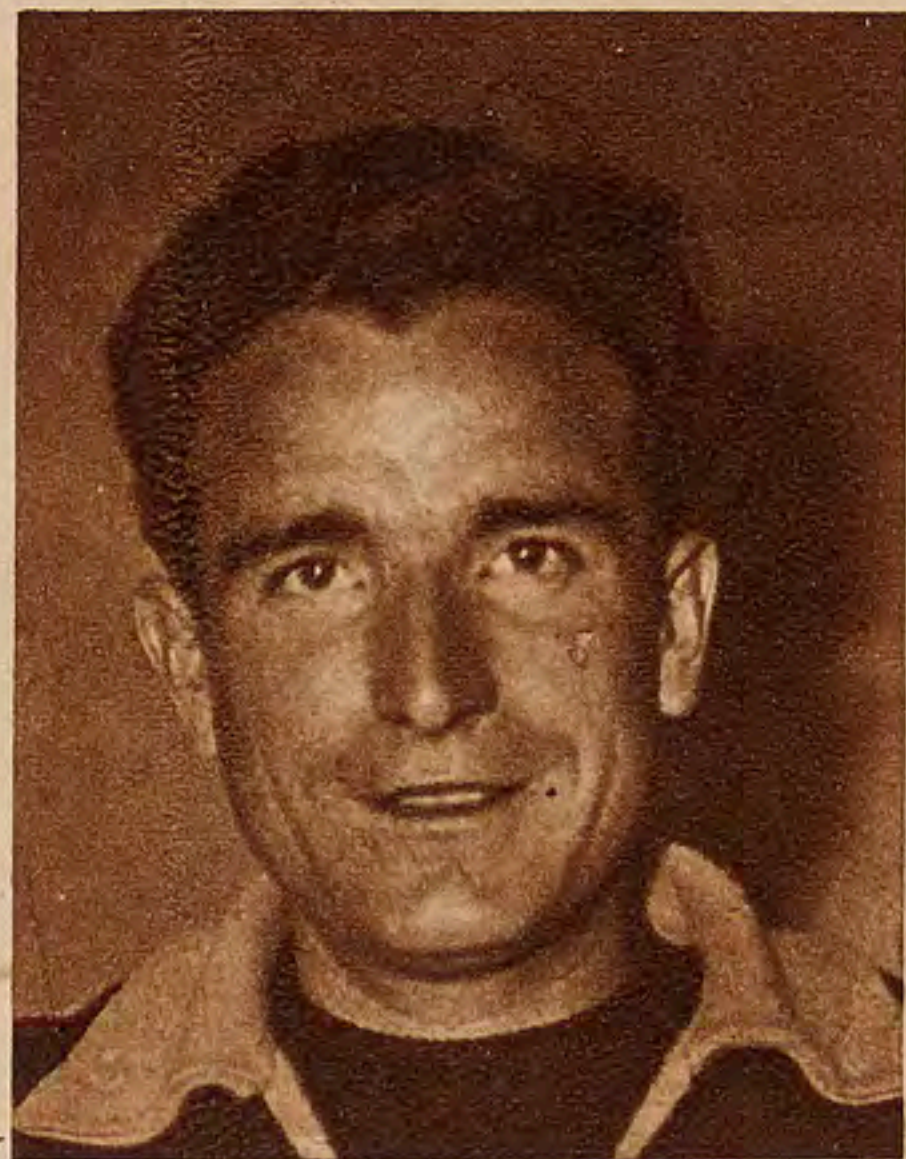
Jean ROBIC

VEXE de ne pas avoir été sélectionné dans l'équipe de France, Jean Robic rêve de vengeance. Il n'a pas oublié, on s'en doute, qu'il parvint à battre tout son monde en 1947 en attaquant à outrance dans la dernière étape. L'an dernier, malade et bien loin de sa meilleure forme, Robic, malgré quelques éclairs, ne fut que l'ombre de lui-même. Il va aborder le Tour en excellente forme et plein d'une légitime ambition : celle de prouver que Bartali et Coppi trouveront en lui un concurrent à leur taille dans la montagne. Entouré à nouveau de ses Bretons, Robic n'est pas encore battu et devrait, après sa courte éclipse, retrouver la vedette.



Emile IDÉE

A participé aux deux derniers Tours de France au sein de l'équipe nationale. A échoué deux fois en ce sens qu'il n'a jamais terminé. Possède pourtant la classe des plus grands champions. Emile pense qu'il est capable de bien faire dans le Tour ; c'est pourquoi il tente une dernière expérience. Fernand Mithouard, qui sera son directeur technique, croit en lui, mais redoute pour son protégé la longue durée du Tour. Il sera quand même, l'une des attractions de la « Grande Boucle » s'il sait modérer son tempérament agressif, dans les premières étapes. Excellent camarade, il bénéficierait de l'aide de tous ses membres de son équipe, s'il était leader.



André BRULÉ

LEVRIER du vélo, à la tête, — comme son nom l'indique — un peu brûlé. Est néanmoins un élément sûr. Excellent grimpeur, brillant contre la montre, Brulé possède les qualités d'une vedette du Tour. Sa fantaisie laisse pourtant planer parfois un doute sur ses possibilités. En remportant le premier Tour du Maroc d'après guerre, Brulé a prouvé qu'il était doué pour les courses par étapes. Il sera probablement l'homme de base de l'équipe de l'Ile-de-France qui, avec l'appui d'un noyau de coureurs dévoués, pourrait venir inquiéter les vedettes « tricolores » et étrangères. Brulé est fort capable de causer des surprises.



Louis CAPUT

LE cas de cet ex-champion de France se rapproche étonnamment de celui de son camarade Emile Idée. Excellent dans les épreuves en ligne, Louis attend encore une grande performance dans le Tour. En 1947, il fut franchement décevant. En revanche, l'an dernier, il fut remarquable, quoique éliminé regrettablement, à Nantes, en vertu d'une sévérité du règlement. Sprinter faneux, très courageux lorsqu'il est en forme, bon grimpeur, Louis n'a qu'un défaut, celui de ne pas savoir dompter son esprit combatif, ce qui risque de lui être préjudiciable dans la Grande Boucle. Mais qu'il apprenne à se contrôler, et les plus beaux espoirs lui sont permis.

A. LEDUCQ songe aussi à

*Un nouveau
"Tonin" digne
de celui de
Gargan, doit
naître sur les
routes de France
en juillet :*
**ROLLAND
le caladois**

C'est vraiment pas très drôle de se trouver devant la liste des partants du Tour et d'essayer de se faire une opinion sur la chance de chacun. Je crois bien que je préfère encore l'époque où mes préoccupations étaient d'un autre ordre lorsque je mettais le pied à l'étrier (pardon ! au cale-pied) et non la main à la plume.

Je ne peux pas faire un pas dans la rue sans rencontrer des amis qui s'imaginent le plus naïvement du monde que j'en sais plus qu'eux.

— Dis donc, André, le gagnant... à ton avis

Comme si j'étais une diseuse de bonne aventure.

Je suis devenu prudent

Il se trouve que j'ai de la mémoire et je me souviens fort bien que l'an dernier, lorsque j'ai vu Gino Bartali à plus de vingt minutes de Bobet avant l'attaque des Alpes, j'aurais parié mon indéfinissable que c'était bel et bien cuit pour lui. Alors, vous comprendrez que je sois prudent...

Je suis comme tout le monde au fond. La participation de Fausto Coppi m'influence. Comment ne pas voir un gars comme celui-là gros comme une maison. Je sais bien que Bartali n'est pas encore battu et qu'il sera sans doute bien plus à son aise dans trois semaines, mais il est difficile de ne pas se dire que Coppi est actuellement un type unique qui peut tout se permettre. Alors il vaut mieux suivre la foule et déclarer tout de go :

— Le gagnant sera celui qui battra Coppi... et Bartali.

Avec leurs équipiers, ils constitueront deux blocs solides et s'ils décident de s'attaquer dans la montagne, ça fera du dégât. Je ne crois pas beaucoup, pour ma part, à l'histoire d'un troisième larron profitant de leur querelle. Ce qui s'est passé à Valkenburg

**Deux fois par semaine,
vous revivrez les efforts
grâce à**

qui sera représenté sur le

Son directeur : **GASTON BÉNAC**

Le populaire

LES CRITIQUES SPÉCIALISÉS :

**René MELLIX, René de LATOUR
et Roger FLAMBART**

Les photographes **Henri LETONDAL, Robert**

Les ingénieurs téléphotos

**Quatre voitures de rédaction,
transporteront les envoyés**

LES MEILLEURS TEXTES, LES

**Réclamez, tous les lundis, le numéro en bistre ;
Retenez d'ores et déjà celui**

COPPI, mais signale :

ou au Tour d'Italie l'an dernier ne se reproduira certainement pas dans le Tour. Fausto et Gino ne sont pas tombés de la dernière plume et savent très bien qu'ils feraient le jeu de leurs adversaires en se regardant dans le blanc des yeux. D'ailleurs j'ai l'impression que toute la petite colonie italienne qui suit le Tour de France saurait vite leur faire comprendre où est leur devoir. Je ne fais donc pas de pronostic. C'est trop facile.

Aussi calme et aussi sage que le "Tonin"...

Mais par contre je vais vous parler d'un petit gars de chez nous qui m'a tapé dans l'œil à me rendre borgne pour le restant de mes jours. Par nature, je suis un garçon qui ne s'épate pas facilement. Il est vrai que j'en ai tant vu en vingt-cinq ans de sport de ces étoiles filantes qui promettaient beaucoup et ne tenaient rien ! Celui dont je veux parler ne fait pas de bruit. Il est aussi calme que l'était « Tonin » et j'ai bien l'impression qu'il est aussi sage que le fermier de Gargan. Il se nomme Antonin Rolland. Je l'avais déjà vu souvent sur la route, mais ce n'est pas dans une course en ligne qu'on peut se rendre compte si un routier est vraiment doué pour le Tour. Cependant j'ai eu la chance de pouvoir le juger dans le Circuit des Six Provinces par un temps à ne pas mettre un coureur dehors et là, je me suis rendu compte que j'avais sous les yeux un pédaleur comme je n'en avais pas vu depuis longtemps.

C'est spécial, le Tour, et généralement les jeunes y étalent un tas de défauts qui sont aussi des handicaps sérieux. Je le sais, puisque je suis passé par là, moi aussi, il y a vingt-trois ans.

J'ai regardé Antonin Rolland opérer un jour qu'il avait

connu une noire déveine. Un accident l'avait retardé de plusieurs minutes. Il ne s'est pas affolé, comme tant d'autres l'auraient fait à sa place. Il a réparé posément, calmement, sans perdre une seule seconde, mais aussi sans s'énerver et se lamenter. On sentait en lui une énergie contenue, une maîtrise de soi, une tranquillité désarmante. Il se sentait fort, tout simplement, et savait bien qu'il n'était pas battu parce que le sort s'acharnait sur lui. Quand il a pu repartir, il s'est ancé dans la plus belle poursuite qu'il m'ait été donné de voir.

C'est de ce jour-là que j'ai pensé à Antonin Rolland comme à un vrai et peut-être comme un grand Tour de France.

Rolland mettra les bouchées doubles

Je ne veux pas dire qu'il va, dès sa première expérience, se permettre des exploits sensationnels. Même les hommes les plus doués doivent encaisser la période d'adaptation qui est le lot de tous les néophytes. Seulement on ne m'ôtera pas de l'idée que mon protégé va mettre les bouchées doubles et que lorsque le Tour sera terminé, il se sera forgé un moral de futur gagnant.

Je suis si convaincu de ce que j'avance que si j'avais été à la place de Georges Cuvelier, je lui aurais donné une place dans l'équipe de France sans plus attendre. Ce n'est pas grave au fond, car Antonin Rolland, s'il sait observer (et il me décevrait beaucoup en n'ayant pas cette qualité), en apprendra tout autant dans son équipe du Sud-Est que parmi les « tricolores ».

Je vous donne rendez-vous dans un mois. Vous me direz alors ce que vous pensez de ce nouveau « Tonin »...

André LEDUCQ.

durant le Tour de France, des "géants de la route"

But CLUB

parcours de l'épreuve par

Son rédact. en chef : FÉLIX LÉVITAN

André LEDUCQ

LES BRILLANTS CHRONIQUEURS :

Max FAVALELLI et Marcel HANSENNE

COVO, Jean DOUSSET et REBSTOK

HÉRY et FOURNÈS

deux "belinos", six motocyclistes spéciaux de "BUT et CLUB"

MEILLEURES PHOTOGRAPHIES

en milieu de semaine, le numéro en vert, du vendredi 1^{er} juillet



Jean-Marie GOASMAT

UN vieil habitué du Tour, qu'il dispute depuis une douzaine d'années. Nul ne songeait plus à lui lorsque, dans le Circuit du Dauphiné, puis dans Paris-Limoges, il força l'admiration de tous en même temps qu'il gagnait sa sélection pour le Tour. Le présenter serait superflu, puisque tout le monde a déjà entendu parler de ses mollets de coq, de son nez pointu, de ses qualités de grimpeur et de sa faiblesse, en descente. N'empêche qu'il sera, à nouveau, l'un des éléments majeurs de l'équipe de l'Ouest qui, cette fois, fera « ménage » avec celle du Nord. Jean-Marie Goasmat sera d'ailleurs le doyen de cette formation.



Louis THIÉTARD

AVEC ses trente-neuf ans bien sonnés, Louis peut être considéré comme le « vétéran » du Tour 1949, qui, d'ailleurs, sera certainement son dernier. Depuis près de dix ans, on attend la retraite du « Père Thiétard », ce qui n'empêche pas ce diable de Parisien du Nord d'être toujours sur la brèche. L'an dernier, il fit encore un excellent Tour. Les ans qui semblent ne pas avoir de prise sur lui ne l'empêcheront pas une fois encore d'étonner son monde. Par son intelligence en course et son expérience, sera probablement le « capitaine-pédalant » de l'équipe de l'Ile-de-France. En tout état de cause, Milhouard pourra se reposer sur lui.



Fermo CAMELLINI

NATURALISE de fraîche date, le Monégasque peut et doit faire un bon Tour. Assez effacé cette saison, il n'en sera pas moins un homme redoutable pour les favoris. Sa hargne, son courage et ses qualités de grimpeur peuvent lui permettre les plus beaux exploits. Comme bon nombre de ses camarades méditerranéens, il souhaite que le soleil soit de la partie. Il l'adore et pourrait rééditer son exploit du Tour 47, qu'il termina 7^e, après avoir remporté deux étapes de montagne et après avoir inquiété longtemps les leaders. Son espoir le plus cher, serait de remporter la dix-septième étape Marseille-Cannes. Il faudra le surveiller ce jour-là...



Pierre GOGAN

ORIGINAIRE d'Auray, pays de son directeur technique, François Lamour. Mais on peut supposer que ce dernier ne jouera pas la carte Gogan, puisque Pierre a abandonné depuis plusieurs années la Bretagne pour la région stéphanoise. Un spécialiste du Tour qui doit toute sa réputation à cette grande épreuve qui le révéla, en 1935. Espère se distinguer, une fois encore. En 1947, l'année de Robic, Pierre Gogan était en très bonne posture dans les Alpes lorsqu'un stupide accident le stoppa net. Ne rêve que de revanches. Prouva, dans le Mont Ventoux, lors du Critérium du « Dauphiné Libéré » qu'il est redevenu un grand grimpeur.



Jean REY

L'AN dernier notre Aignonnais était encore amateur à la veille du Tour. Sa victoire dans les Trophées Peugeot lui permettait d'être sélectionné pour la grande boucle. Mais le directeur sportif du club amateur auquel il appartenait, s'opposait à son départ. Il n'écoula rien et termina 43^e et avant-dernier. Dans ce Tour de France, Rey apprit tous les secrets de son métier et après avoir enlevé Paris-Vimoutiers, l'Aignonnais, à la surprise générale, remporta il y a quelques jours le titre de champion de France ; avec une belle sportivité, Rey a préféré le Tour aux faciles contrats sur piste. Comment l'en blâmer ?



Edouard FACHLEITNER

DECEVANT au possible dans le dernier Tour où il abandonna dans les premiers lacets de l'Aubisque, soit terrain préféré, le Manosquin à une revanche à prendre. Une étonnante performance de Milan-San Remo où il se classa premier des étrangers, puis plus rien. Grimpeur aile, dans ses jours de grâce, « Fach », est un coureur des plus versatiles. Il possède pourtant les qualités d'un gagnant du Tour. Il le prouva en 1947 où il se classa 2^e. Que nous réserve-t-il dans l'avenir ? Nul ne le sait, pas même lui. Mais ses amis provençaux, Lucien et Apo Lazarides, Lucien Teissière et René Vietto le redoutent particulièrement...



Robert DORGEBRAY

L'UN de nos plus sérieux espoirs d'avant guerre, qui fut victime des événements. Prisonnier, Dorgebray reprit son activité en 43, mais un accident l'immobilisa pendant plus d'une année. A eu du mal à reprendre le dessus. Cependant, après s'être astreint aux sacrifices qu'exige le métier de coureur cycliste, Robert a « épilé » tout le monde dans le Circuit des Boucles de la Seine qui l'a valut, en partie, sa sélection pour le Tour. Ayant dépassé la trentaine, ce Parisien au crâne déplumé n'aura plus guère d'occasions de disputer le Tour. C'est pourquoi il espère y réussir une grande performance. C'est en outre un excellent camarade.



André MAHÉ

VAINQUEUR de Paris-Roubaix, André Mahé est bien un grand champion. Réussira-t-il dans le Tour ? La question reste posée, car André a déjà participé à la Grande Boucle, en 47, sans convaincre. Il possède les qualités d'une vedette, mais son manque d'esprit tactique peut le handicaper dans une épreuve aussi longue. Il risque de se trouver quelque peu fatigué après une saison particulièrement chargée ; ses étonnants moyens physiques peuvent toutefois compenser cette lassitude consecutive aux nombreux efforts fournis depuis mars. Il sera en tout cas intéressant de suivre la course et les résultats d'André Mahé.



Raoul RÉMY

L'AID à vélo, mais pédaleur efficace, doublé d'un excellent camarade. Ses amis, il en compte beaucoup, auraient aimé le voir figurer au sein de l'équipe de France, mais sa présente saison ne fut pas des plus brillantes. Excellent routier, grimpeur honnête, Rémy sait, à l'occasion, tirer son épingle du jeu lors d'un sprint. Il le prouva l'an dernier à Bordeaux, où il remporta une étape devant un lot impressionnant d'hommes de valeur. Son dernier Bordeaux-Paris pourtant a décelé chez lui un mal qui risque de le handicaper dans le Tour : son genou droit le fait parfois souffrir. Saura à l'occasion se dévouer pour les membres de son équipe.

LE GRAND CONCOURS DU TOUR DE FRANCE 1949

organisé par

But CLUB

sous le patronage des montres

CYMA-Tavannes

doté de

300.000 FRANCS de PRIX

★

RÈGLEMENT

Deux questions précises :

- 1° Quel sera le vainqueur individuel du Tour de France 1949 ?
- 2° Quelle est l'équipe qui gagnera le Tour de France 1949 ?

Aucun lot ne sera distribué aux concurrents dont les réponses n'indiqueraient pas la solution EXACTE à ces deux premières questions.

Trois questions subsidiaires :

- 1° Quel sera (en heures, minutes, secondes) le temps mis par le vainqueur individuel du Tour de France pour effectuer le parcours ?
- 2° Quelle sera l'avance (en heures, minutes, secondes) du coureur classé premier sur le coureur classé deuxième ?
- 3° Quelle sera l'avance (heures, minutes, secondes) de l'équipe classée première sur l'équipe classée deuxième ?

Si plusieurs concurrents répondent de façon identique et que leur classement est tel qu'ils gagnent un prix, ils seront départagés par voie de tirage au sort.

Pour être valables, les réponses devront être OBLIGATOIREMENT accompagnées de huit bons-concours, dont le premier a été publié dans notre numéro spécial du Tour de France, dont nous publions le cinquième aujourd'hui, et dont les suivants paraîtront dans les trois prochains numéros, et être postées avant le 15 juillet à 0 heure (le cachet de la poste, seul, faisant foi) à l'adresse suivante : **Grand concours du Tour de France, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (2°).**

LISTE COMPLÈTE DES PRIX

- 1^{er} PRIX : Une montre-bracelet, bijou, en or, CYMA-Tavannes (ou 100.000 fr. en espèces);
- 2^e PRIX : Une montre-bracelet or, automatique, CYMA-Tavannes (valeur : 60.000 fr.);
- 3^e PRIX : Une montre or, pour dames, CYMA-Tavannes (valeur : 30.000 francs);
- 4^e PRIX : Une montre d'homme, automatique, en acier, CYMA-Tavannes (valeur : 20.000 fr.);
- 5^e PRIX : Une montre Triplex, CYMA-Tavannes (valeur : 15.000 francs);

- Du 6^e au 10^e : Une montre CYMA-Tavannes (valeur : 13.000 francs);
Du 11^e au 15^e : Une montre CYMA-Tavannes (valeur : 7.000 francs);
Du 16^e au 30^e : Un abonnement de six mois à « But et Club ».

Tous les lots de notre concours sont exposés, à Paris, 4, place de l'Opéra, à la bijouterie Clerc.

Les concurrents devront coller les bons-concours sur la grille-type parue dans notre numéro en couleurs : Tour de France 49. Cette grille, avec les huit bons, accompagnera la réponse qu'ils auront rédigée sur le questionnaire spécial publié dans But et Club du 7 juillet.

**BON
N° 5**



Pierre BUCHONNET

Ce Montferrandais à l'aspect de collégien timide et bien élevé rappelle, par son allure et son gabarit, le Georges Speicher des beaux jours. Sa pédalée ne décelez jamais l'effort, et cette harmonie va de pair avec d'autres dons. Buchonnet grimpe remarquablement et fait preuve d'une régularité qui devrait lui permettre d'être une des révélations du Tour. Fil parler de lui au Circuit des Six Provinces où il prit une place d'honneur derrière Lucien Lazarides et Antonin Rolland, ce qui est une fameuse référence. R. Bellenger, son directeur sportif, croit en son avenir.



Adolphe DELEDDA

A trente ans, Adolphe Deledda, Italien naturalisé, n'est pas connu du grand public. Par contre, dans le Jura il connaît une popularité de bon aloi qu'il doit aux innombrables épreuves qu'il a enlevées dans la région où il a su s'imposer par ses talents de grimpeur et aussi de routier-sprinter. Il a fallu le Circuit des Six Provinces où il brilla d'un vif éclat, ainsi que le Tour du Doubs, pour que les sélectionneurs songent à utiliser les services de cet excellent routier qui se confina trop longtemps dans ses épreuves régionales.



Albert DOLHATS

Ce Landais placide, bon garçon et qui se contente depuis plusieurs années d'être le meilleur dans sa région de Tarnos, alors qu'il possède les qualités qui feraient de lui une vedette de la route, s'est enfin décidé à disputer le Tour de France. Ceux qui le connaissent bien assurent qu'il méritait mieux qu'une place dans l'équipe du Centre-Sud-Ouest. Mais ce n'est sans doute qu'un début, car Dolhats qui, lorsqu'il est en forme et c'est le cas, est capable des plus beaux exploits, gagnera peut-être, dans son équipe régionale, une place dans l'équipe tricolore de 1950.



Marcel DUSSAULT

AUTHENTIQUE espoir de la route qui se distingue l'an dernier dans le Grand Prix des Nations et dans le Grand Prix de l'Equipe. Récemment vainqueur de Paris-Bourges, le Castelroussin bénéficie de l'estime générale de ses camarades et de son directeur sportif Paul Le Drogo. Débutera dans le Tour de France. Cependant Dussault pourrait bien être, dans un avenir assez proche, l'une des grandes vedettes françaises de la route. Bel athlète, il excelle surtout dans les épreuves contre la montre et sait aussi grimper très honorablement...

Et voici douze " bleus " du Tour, dont les ambitions peuvent être couronnées de succès...



Dominique FORLINI

LORSQU'IL était dans les rangs amateurs, sous les couleurs du Vélo Club de Levallois, Dominique Forlini donnait déjà aux connaisseurs l'impression qu'il ferait un bon professionnel. On le comparait un peu, par l'allure et le tempérament, à Jules Rossi. Depuis qu'il est professionnel, Forlini a fait d'incontestables progrès et si son palmarès ne s'orne pas encore de victoires retentissantes, il s'est quand même suffisamment fait remarquer par sa combativité et ses échappées pour mériter largement la sélection dans l'équipe de l'Île-de-France.



Antoine GOMEZ

ENCORE un Montferrandais, mais de souche espagnole, comme son nom l'indique. C'est un protégé du directeur sportif de Riva-sport, Pierre Pierrard qui, pour avoir eu sous ses ordres tant de champions des précédentes générations, s'y connaît en hommes. C'est au Tour du Cantal qu'il enleva, au nez et à la barbe de routiers chevronnés comme Pierre Cogan, que Gomez s'imposa à l'attention des sélectionneurs. Bon grimpeur comme la plupart des Espagnols, il pêchera peut-être par le manque d'expérience des grandes compétitions.



Georges GUILLIER

A débuté dans la carrière cycliste en qualité de routier, sous les couleurs du V. C. L. A cette époque, en 1940, il était l'égale de son camarade de club Emile Idée. Puis la malchance l'accabla et Guillier se tourna vers la piste : américaines et Six Jours. Là, bien qu'ayant obtenu quelques succès, Guillier ne réussit pas à s'imposer. Et, au début de la présente saison, il décida d'axer ses efforts sur le Tour. Excellent dans Paris-Saint-Etienne, il récidiva quelques jours après dans Paris-Limoges. Beau pédaleur, Guillier semble devoir se distinguer.



Roger LE NIZERHY

SUR la piste, Roger Le Nizerhy, qui fut champion olympique de poursuite à Berlin en 1936 était en vedette il y a dix ans lorsque la guerre vint stopper net une carrière qui s'annonçait prospère. Ce n'est, somme toute, que depuis l'an dernier que Le Nizerhy, qui resta cinq longues années sans pédaler, décida de tenter sa chance sur la route. Il y mit tant de courage et de bonne volonté que sa sélection dans l'équipe Ouest-Nord est largement méritée et ne souffre pas la discussion. Il se classa 6^e au pénible Tour du Luxembourg. C'est dire son éclectisme.



Lucien MAELFAIT

D'ORIGINE belge, mais habitant Paris depuis de longues années, âgé de vingt-neuf ans, Maelfait tente une première fois sa chance dans le Tour. Il ignore tout de la montagne, mais ne semble nullement impressionné à l'avance par les hautes cimes des Pyrénées ou des Alpes. Coureur particulièrement courageux, Lucien, qui fut à deux doigts de remporter Paris-Valenciennes, sera un précieux auxiliaire pour le leader de son équipe. Maelfait veut surtout faire son apprentissage pour le Tour de France de l'an prochain.



Paul PINEAU

AGENAIS d'origine, Pineau fit ses classes à Paris, où la saison dernière, dans les rangs amateurs, il se signala maintes fois. Petit gabarit, mais étonnant pousseur, il est aussi bon grimpeur. S'est distingué au début de la saison dans le Grand Prix du Languedoc, puis encore dans le Grand Prix du Pneumatique où il gagna sa sélection. Peut être considéré avec Dussault comme le grand espoir de l'équipe du Centre-Sud-Ouest. D'une santé parfaite, accrocheur en diable, Pineau sera-t-il, en 49, le Robic de 47 ? Ses supporters agénais le croient.



Attilio REDOLFI

COMME Guillier, a débuté sur la route, puis s'est essayé dans les américaines et les Six Jours avant de revenir à ses premières amours. S'est considérablement aguerri en participant à de nombreuses épreuves régionales. Français de fraîche date, il fut tout près de décrocher le titre de champion de France à Montlhéry. De petite taille, Redolfi, qui fut sculpteur, a gardé de ses maîtres une coupe de cheveux d'artiste. Pourtant et en dépit de son allure désinvolte, il sait s'imposer les sacrifices du dur métier de coureur "pro".



Antonin ROLLAND

LE Caladois est un garçon bien séduisant par sa classe et sa modestie. Il fit une course sensationnelle dans le Circuit des Six Provinces qui faillit lui valoir la cape tricolore. Mais Rolland, qui n'a encore jamais participé au Tour, devra faire ses classes avant d'être incorporé un jour dans l'équipe-vedette. Brillant en tous terrains, peu soucieux de se réserver, Rolland risque d'être victime de sa classe certaine. Puissant, méthodique, bon grimpeur, on peut attendre de lui une performance qui doit le consacrer définitivement.



UN SEUL "CYCLISTE" AU SOMMET DE LA TOUR EIFFEL ET UN SERVICE SOIGNÉ, A L'OCCASION DU DÉJEUNER DES "TRICOLORES"...

La plupart des membres de l'équipe de France du Tour se sont retrouvés au début de la semaine au cours d'un déjeuner amical au restaurant de la Tour Eiffel. La tenue de ville était de rigueur. Seul le nordiste Deprez s'est présenté en « cycliste ». On le voit ci-dessus en « queue de peloton » contemplant Paris du premier de la Tour dans le « sillage » de Teisseire, Géminiani, Chapatte, Lucien Lazaridès, Guy Lapébie, Georges Cuvelier, Maurice Diot et Apo Lazaridès (de gauche à droite). A table (ci-contre), Maurice Diot, Guy Lapébie, Bobet, Deprez, Lucien Lazaridès et Teisseire donnent l'impression d'être « sévères ». Cette prise de contact n'en a pas moins été bonne et bien des résolutions ont été prises en cette occasion. Il faut souhaiter qu'elles soient toutes respectées dans l'avenir pour le plus grand bien de tous les « tricolores ». Il manquait à ces agapes : René Vietto et Bernard Gauthier. Ils n'en seront pas moins au départ du Tour de France le 30 juin.



... mais rien que des "rouleurs" au repas de ceux de l'Ile-de-France, conviés à la table de Fernand Mithouard

Quelques jours après, Fernand Mithouard, directeur de l'Ile-de-France, conviait ses poulains à sa table pour un repas à la bonne franquette. C'est à vélo, en « rouleurs », qu'ils répondirent à son invitation. Mithouard les servit comme un père. Muller, Marinelli, Redolfi, Lucas, Guillier, Dorgebray et Thiétard (à g.) Redolfi, Lucas, Marinelli, Tacca et Guillier (à dr.), n'ont pas eu l'air d'engendrer la mélancolie.



LE TOUR DE FRANCE SE GAGNE DANS LE LIT...

par Henri MANCHON

Directeur sportif du Tour de France



Successivement soigneur, téléphoniste, télégraphiste, directeur sportif de marques Henri Manchon fut appelé, en 1930, par Henri Desgrange au poste qu'il occupe depuis cette date. C'est dire combien l'article qu'il a bien voulu écrire en exclusivité, pour les lecteurs de But et Club, reflète le point de vue des compétences.

Au cours de tant de belles années vécues parmi les coureurs j'ai rencontré, observé, bien des natures différentes, c'est-à-dire avec les défauts et les qualités qui nous sont propres.

Je n'ai jamais vu un véritable champion qui soit positivement un « monsieur comme tout le monde ».

Le tempérament du coureur, c'est l'action, la lutte souvent âpre, la possibilité d'accomplir ce qui dépasse le commun des mortels. La capacité de souffrir sans pourtant s'arrêter, de faire violence à son corps au point de pouvoir le mettre

à contribution jusqu'à l'extrême limite de la bataille sportive, jusqu'à la victoire.

Ceux qui ont vécu longtemps près des coureurs savent que lorsqu'ils sont calmes, ils ne sont pas en condition. Le champion en forme est irritable comme le pur sang, et prêt, comme lui, à prendre le galop...

La grande fatigue physique atteint, non seulement le système musculaire, mais tous les organes de circulation. Elle amène, progressivement, cet état redoutable de dépression généralisée qui est parfois si difficile à combattre. C'est pourquoi dans un Tour de France, il faut éviter aux concurrents toute fatigue supplémentaire : réceptions, promenades, visites d'amis, de supporters, de quêteurs d'autographes, etc... Il faut leur répéter que le Tour de France se gagne dans le lit, qu'ils doivent, coûte que coûte, tenir leurs forces en réserve et bien se persuader que c'est à l'homme qui sera resté le plus sérieux que la victoire sourira.

Il y a des moments tragiques dans la vie d'un coureur cycliste, non pas seulement en raison des accidents, des chutes inévitables, mais surtout à cause des dépressions morales

consécutives, soit à l'extrême fatigue, soit à la malchance... Et c'est là où il faut savoir, par la persuasion, redonner confiance à l'homme désespéré.

J'ai connu de grands coureurs qui se laissaient difficilement atteindre par la défaillance. Christophe, Jean Alavoine, Gaston Degy, François Faber, Ernest Paul, Gustave Garrigou, et, plus près de nous, Leducq, A. Magne, Maurice Diot, Muller sont de ceux-là.

D'autres, les hyper-nerveux, tels Petit-Breton, Henri Pélissier et ses frères Francis et Charles, Jacquinot, Georges Spelcher, Maurice Archambaud, René Vietto... étaient (ou sont encore) de ceux qui ont besoin d'être calmés et chez lesquels le moral a joué, à leur insu, un rôle considérable. Ceux-là, il faut les écouter patiemment, partager leur colère, et, même dire comme eux. H. M.



LE DOSSARD NUMÉRO « 13 » A PORTÉ CHANCE A MAURICE QUENTIN DANS PARIS-CLERMONT-FERRAND

De notre envoyé spécial René MELLIX



Quentin, homme des longues distances, a enlevé Paris-Clermont.

Clermont-Ferrand. — Jeune directeur sportif, l'ex-recordman du monde de l'heure, Maurice Richard, a remporté à Clermont-Ferrand son premier grand succès, avec Maurice Quentin et Lucien Lauk, premier et second de ce troisième Paris-Clermont-Ferrand.

Cette course de 402 kilomètres, rendue pénible par la chaleur et les côtes de la fin du parcours, a été rondement menée à 38 km. 653 de moyenne horaire, ce qui bat le record de l'épreuve de près d'une heure. Elle s'est déroulée en trois phases :

1° Une échappée de 292 kilomètres avec les « Tour de France » Caput, Muller qui couraient en course d'entraînement ; Pawliziak et Barret. Au début, ils avaient avec eux Herubel, Le Boulanger et Kaisserian, qui furent lâchés dans l'ordre, les deux derniers à Cosne ;

2° Une course par élimination, une fois le regroupement effectué, pour ne laisser que 23 hommes, au 380^e kilomètre ;

3° La décision provoquée par Tacca et Guelpa, qui, à Riom, voyaient revenir Louviot, Lucien Lauk, Maurice Bonnet, Conficoni et Maurice Quentin. Enfin, le démarrage victorieux du poulain de Richard, à 10 kilomètres de l'arrivée, qui portait le dossard n° 13 auquel il doit sa chance.

Agé de vingt-neuf ans, Maurice Quentin, après les beaux résultats enregistrés par lui : 6^e de Paris-Bruxelles, 2^e du Tour de la Manche, confirmé par sa victoire de Paris-Clermont-Ferrand, méritait sa place dans une équipe régionale du Tour.

Hélas ! il n'a même pas été retenu au titre de remplaçant.

Soulignons la bonne course des durs à cuire Lucien Lauk, Louviot, Brambilla, Soffetti, des jeunes Charles Joly, Maurice Bonnet, Conficoni (vingt-deux ans, une révélation), Colliot et des Clermontois Thomas et Bulidon.

Quant à Tacca, victime de ses généreux efforts, il s'est écroulé à 12 kilomètres du but.

Le classement

1. QUENTIN, les 402 km. en 10 h. 25' ; 2. Lucien Lauk, à 200 mètres ; 3. Louviot, 10 h. 25' 20" ; 4. M. Bonnet, 10 h. 25' 57" ; 5. Joly, 10 h. 26' 30" ; 6. Brambilla, 10 h. 27' 40" ; 7. Chupin ; 8. Thomas (premier régional) ; 9. Bulidon (2^e régional) ; 10. Dupuis ; 11. Guelpa ; 12. Conficoni ; 13. Tacca ; 14. Soffetti ; 15. Colliot ; 16. Aubrun ; 17. Pawliziak ; 18. Delille ; 19. Paquet, tous même temps que Brambilla.

A l'issue de cette épreuve, Quentin se qualifie pour disputer le championnat de France cycliste 1949-1950.



La principale échappée du G. P. de Nantes : Lévêque, Potiron, De Cortes et Chrétien.

DEVANT LES NANTAIS, AUDAIRE A TROUVÉ SON MAÎTRE EN DUSSAULT

Nantes. — Sur ce circuit de 7 km. 500 à couvrir vingt-deux fois, les Nantais ont vu foncer quelques-uns des concurrents du Tour de France et toute la kirmesse des régionaux bretons.

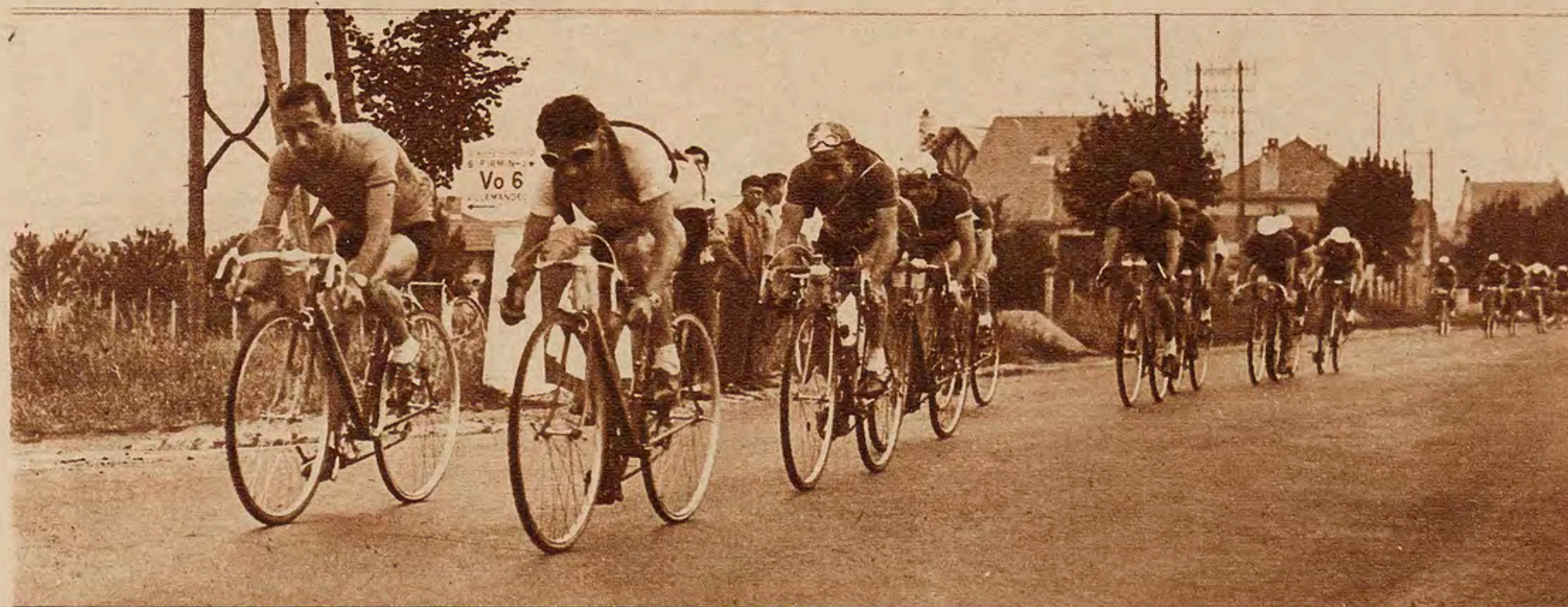
Pourtant, c'est un Berrichon qui a enlevé le Grand Prix de Nantes : Dussault, dont la belle forme actuelle est prometteuse. Il parvint à battre au sprint, mais de très peu, un petit lot de rescapés dont Audaire qui trouve cependant rarement son maître à l'arrivée, surtout devant son public.

Bobet n'alla pas jusqu'au bout, handicapé par une crevaisson. Les autres « Tour de France » se dépensèrent sans compter, surtout Forlini, qui lança plusieurs échappées infructueuses.

★

Le classement. — 1. DUSSAULT, les 165 km. en 4 h. 16' 53" ; 2. Audaire, à un pneu ; 3. Pividori ; 4. Potiron ; 5. De Cortes ; 6. Rippe ; 7. Chrétien ; 8. Langot ; 9. Macé ; 10. Maljacques ; 11. Marinelli ; 12. Goasmat ; 13. Forlini ; 14. Bore ; 15. Lepêcheur, etc...

Le sprint vi (Téléphotos



Cette course, une des plus longues en ligne, est toujours sans histoire dans les premières centaines de kilomètres. Cependant une des rares tentatives d'échappée fut lancée par Raymond Louviot (en tête) et Tacca (à gauche).

ABONNEMENTS TOUR DE FRANCE

Abonnez-vous à « But et Club » pour la durée du Tour de France et vous recevrez les huit numéros qui paraîtront du 1^{er} au 25 juillet.

Le montant de l'abonnement (150 fr.) devra être adressé par

MANDAT-LETTRE

AVANT LE JEUDI 30 JUIN

à « But et Club », service des abonnements, 100, rue Richelieu, Paris, 2^e. (Indiquez bien votre adresse exacte.)

Attention !

Le sensationnel numéro spécial en couleurs : « Tour de France 49 » édité par « But et Club » est sur le point d'être épuisé...

Réclamez-le sans retard à votre marchand habituel

A Vincennes, Emile Lognay a pris une option sur Copenhague et Even s'est révélé



A la Cipale, Lognay a remporté le Grand Prix de Paris amateur...

ENCORE inconnu il y a deux ans, Emile Lognay est en passe de devenir non seulement le meilleur sprinter amateur français, mais également le plus rapide du lot international.

Il est vrai que depuis que l'Anglais Harris et l'Italien Ghella ont quitté les rangs amateurs, la pression étrangère est nettement moins forte. Le plus dangereux est encore le Danois Schandorf. Pourtant, il dut s'incliner hier dans la finale du Grand Prix de Paris amateur, non seulement devant un Lognay terriblement décidé, mais également devant un jeune Parisien qui n'avait guère fait parler de lui jusqu'à présent, Even, du C. S. Issy-les-Moulineaux. Ce dernier avait gagné son accès à la finale en éliminant le champion de France Bellenget, ce qui est une jolie référence. Le temps des 200 derniers mètres, 12" juste, est remarquable, compte tenu du vent gênant.

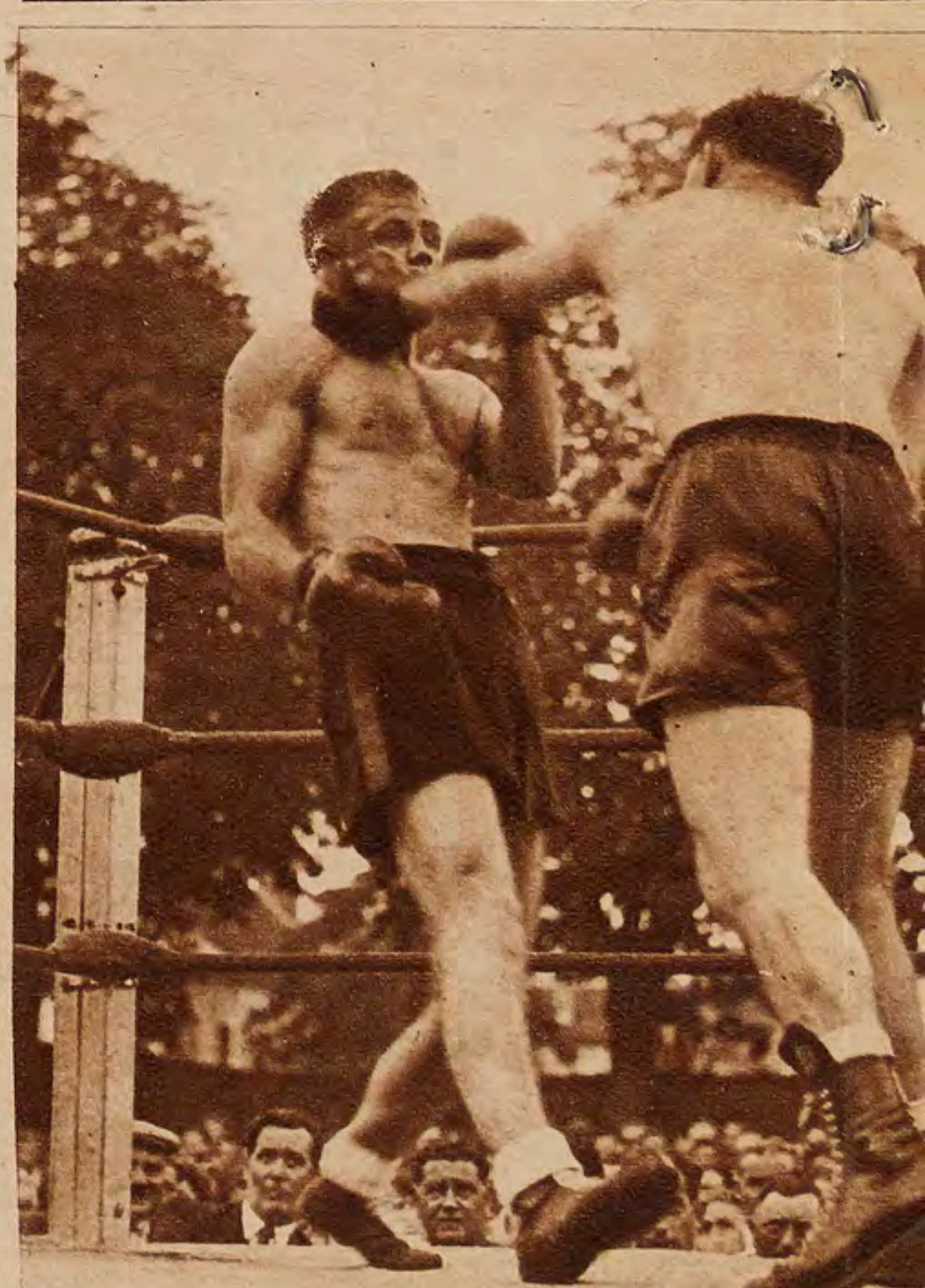
Il reste à Lognay à confirmer sa belle condition en août prochain à Copenhague.

R. de LATOUR.



...devant le jeune Even, qui se révéla comme un espoir du sprint pur.

Batailles de poids moyens sur

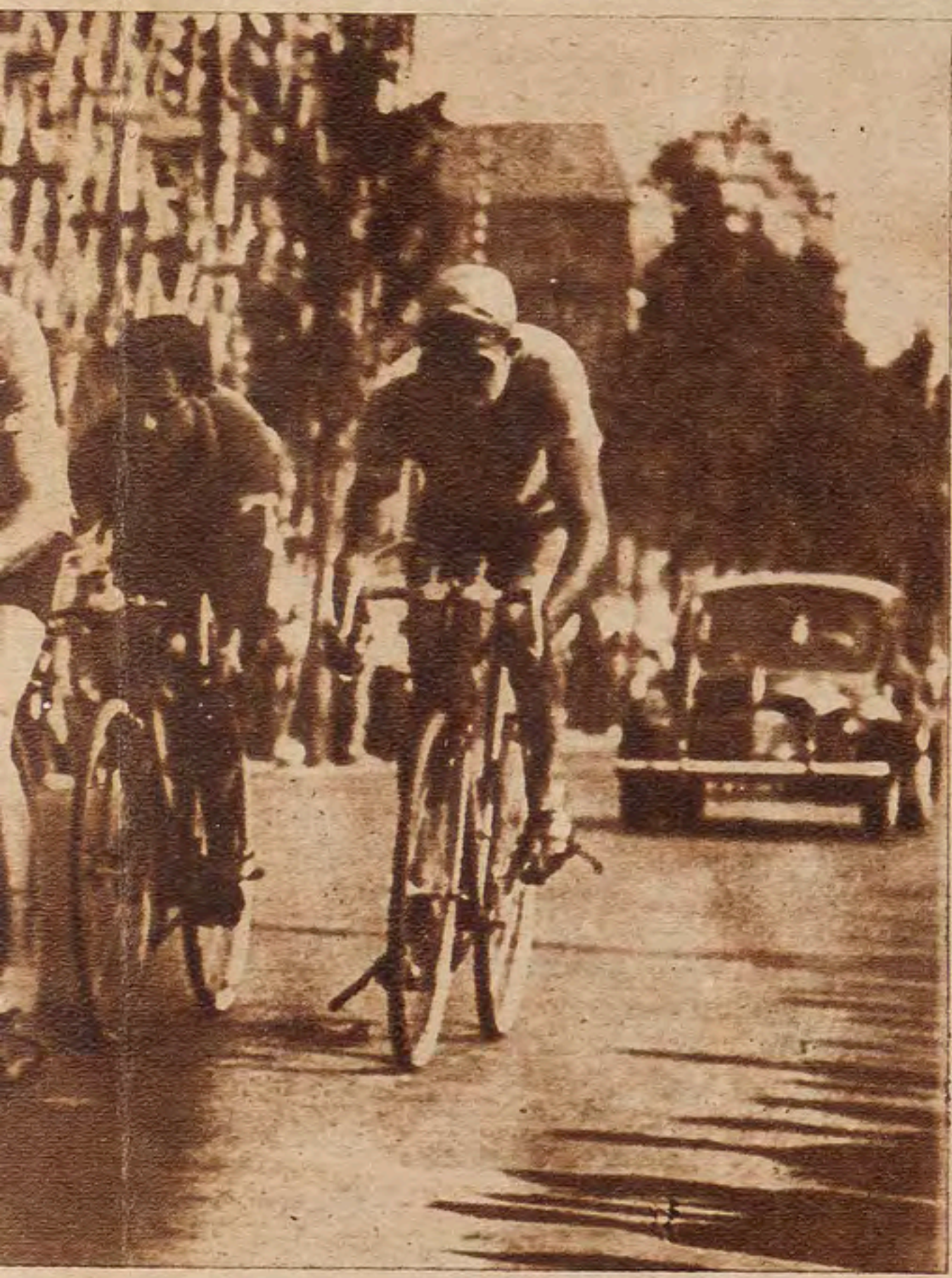


A Château-Thierry, l'enfant du pays, Royer-Créaffronté l'ex-champion de France Jean Stock. Il n'ici sur un violent gauche au visage de son adver

Si vous désirez être quotidiennement renseigné sur les péripéties du Tour, achetez TOUS LES MATINS Le Parisien TOUS LES SOIRS Paris-*libéré* presse

DEUX EFFORTS SUR LES ROUTES DE L'ILE-DE-FRANCE

R. VARNAJO "POUR DE BON" JEAN BRETONNEL "POUR DE RIRE"



Le sprint victorieux et irrésistible de Dussault.
(Téléphotos de notre envoyé spécial à Nantes.)



Dimanche matin, Robert Varnajo dont le retour en forme s'est accentué au cours des dimanches écoulés, a remporté le championnat de l'Ile-de-France. Démarrant rageusement dans la côte de Flins, Varnajo a terminé seul, faisant ainsi preuve de sa grande supériorité. Il n'en restera pas là...

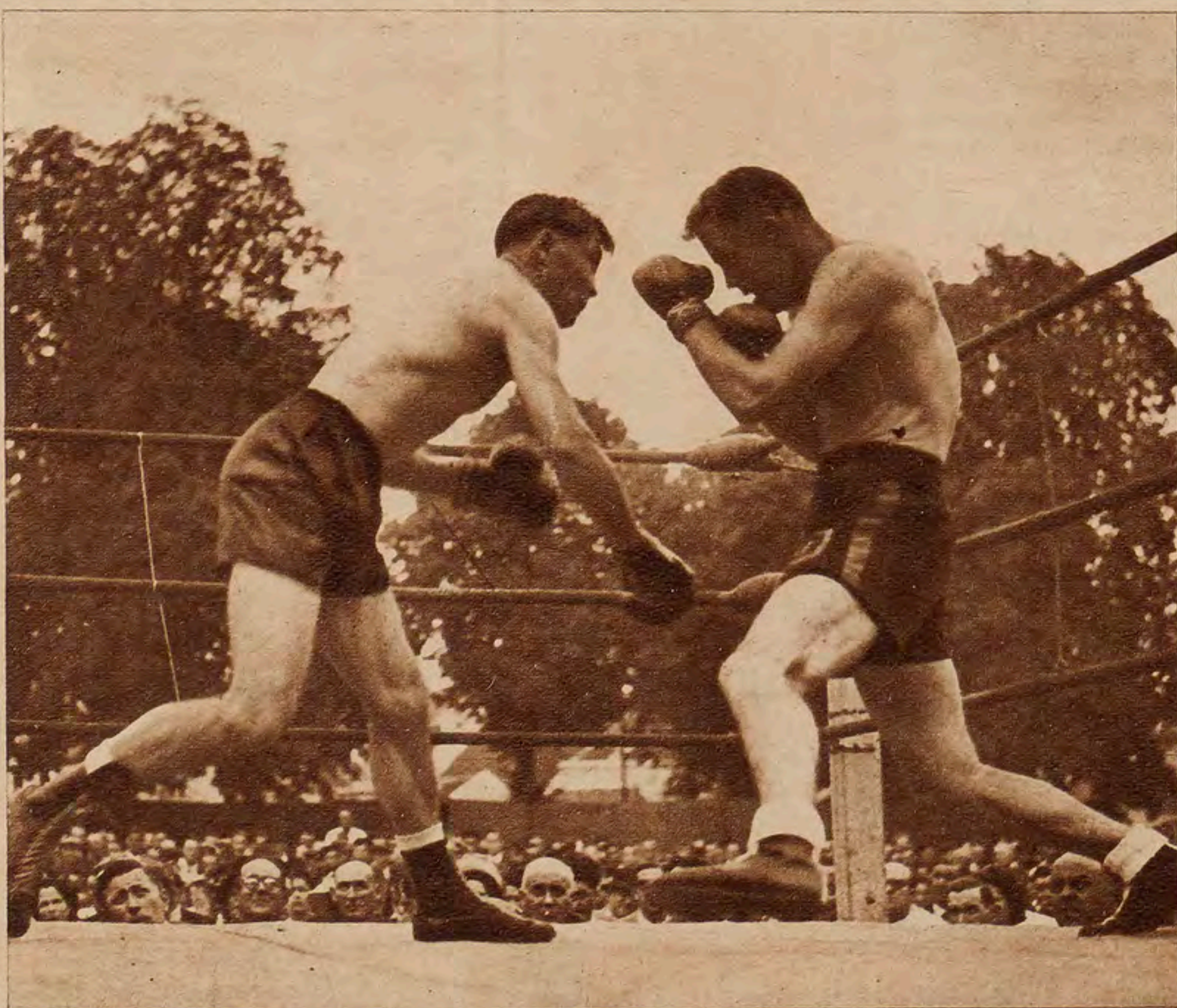


Dans le même temps, les professionnels de la boxe s'alignaient dans leur annuel Paris-Villemeux. C'est pour eux une façon comme une autre de rendre visite à Papa Eudeline. Que d'efforts (pour de rire), mais efforts sérieux quand même, si 'on en juge par le masque douloureux du manager Jean Bretonnel, abandonné par son poulain Villemain, peu de temps après le départ.

Boxe sur les rings de province et victoires de Jean Stock à Château-Thierry, de Laurent à Marseille



Boxe, Royer-Crécy, a
Jean Stock. Il recule
de son adversaire.



Royer-Crécy (à droite) fait front très courageusement à un nouvel assaut de Jean Stock (à gauche). L'ex-champion de France devait être finalement déclaré vainqueur aux points. Il remplaçait au pied levé son frère Gilbert, blessé.



A Marseille, Mickey Laurent qui se couvre (à dr.), va lancer un assaut furieux à l'Italien Manca. Blessé à la pommette, Manca sera renvoyé dans son coin par l'arbitre, au 5^e round. (Tél.tr. de Marseille.)

PULL OVER TOUR de FRANCE (modèle déposé)

Pure laine, coloris blanc, nattier,
marine, roi, jaune ou marron.
1.450.-



Expédition partout à réception d'un
ch. post. (PARIS 450-19) de Frs. 1.500-
ou contre-remboursement de Frs 1.600-
Indiquez votre tour de poitrine.

UNIS-SPORT

LA MARQUE NATIONALE
d'ARTICLE/ de /PORT/.

40R. de MAUBEUGE - PARIS-9^e
TARIF GRATIS SUR DEMANDE

Joie d'ETRE FORT par la METHODE AMERICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par
correspondance qui vous donnera rapi-
dement des muscles extraordinaires Elle
a forme en Amérique des milliers de
superathlètes A la plage, a la ville,
partout, vous serez bientôt : envie des hommes,
admiration des femmes - assuré du succès. Envoi
de la documentation n° 132, illustrée de photos
sensationnelles contre 30 francs en timbres.
"AMERICAN INSTITUT" Boite post. 321-01 R. P. Paris

APOLLON VÉNUS 1, rue Saint-
Georges, Paris (9^e),
avec ses leçons mensuelles de culture
physique, par Marcel Rouet, de jui-
jitsu, d'acrobatie, ses photos des plus
beaux athlètes du monde, est la revue
culturiste de tous les sportifs. Demandez
un numéro spécimen contre trois timbres.
Abonnement un an : 660 fr. C. C. postal
2165-49 Paris. Envoi des six premiers
numéros contre 260 francs en timbres.

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
3 mois 230 frs
6 mois 450

Provisoirement
le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France | 4
Dépôt légal n° 57



*Ne soyez
pas le
dernier...*

...à prendre votre billet
La chance n'attend pas !

LOTÉRIE NATIONALE

Apprenez à **DANSER**
chez vous en
quelques heures. Succès garanti. No-
tice B, contre envelop. timbrée. Ecole B.
Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.



Grande salle pouvant servir entraînement,
boxe, catch, judo, en location ou à vendre
avec bar, logement. Voir, 10, rue Plumet,
Paris-15^e, après-midi.



MES COURSES ET MA VIE PAR
FAUSTO COPPI
L'homme le plus vite du monde
sur une heure.

Le gagnant du Giro d'Italie 1949.
C'est un document sans
précédent, vrai et humain
TOUS LES MERCREDIS, 32 PAGES



ATHLÈTES...
UTILISEZ LES POINTES
"Inébranlables"
mais... EXIGEZ la marque ci-contre



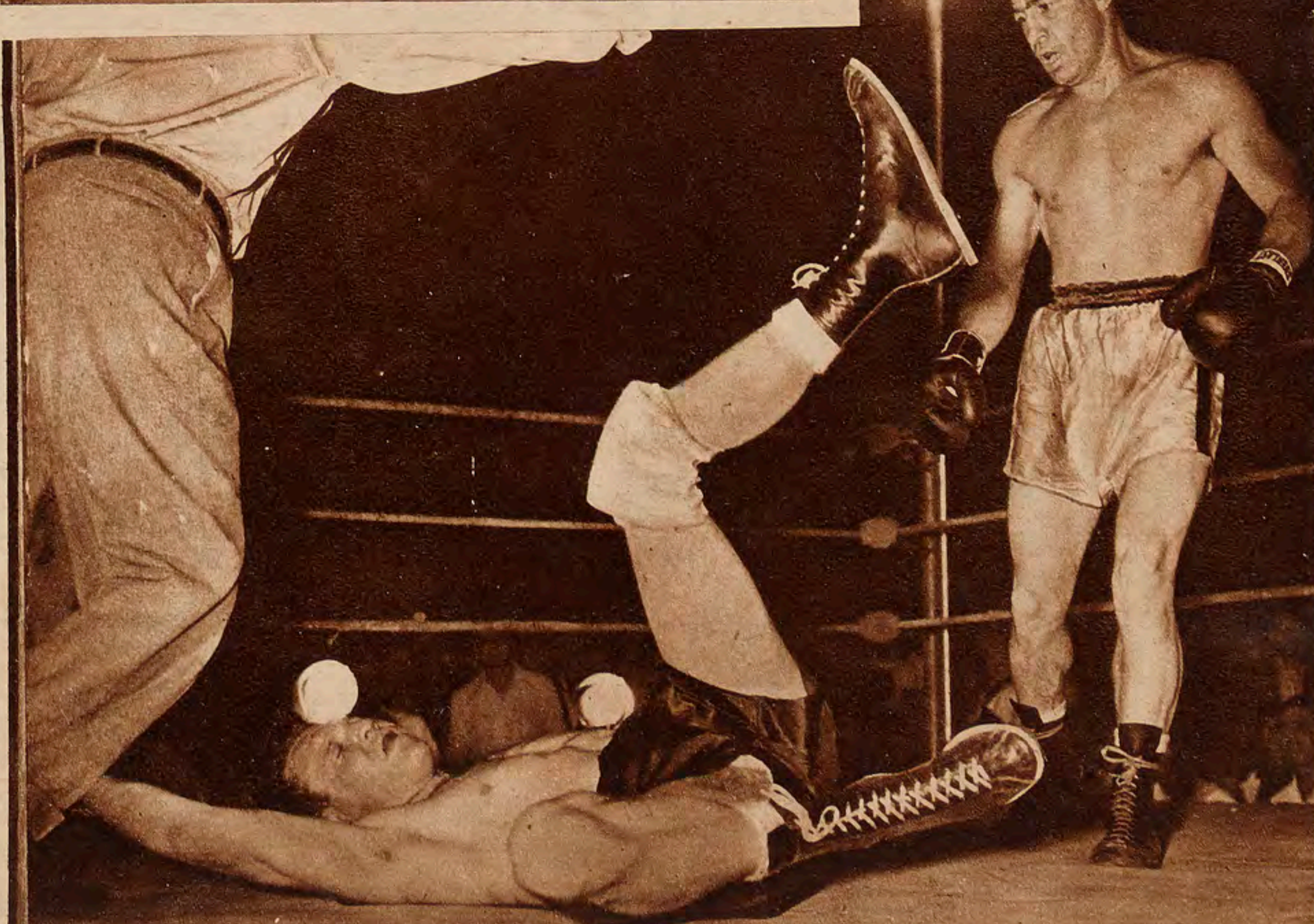
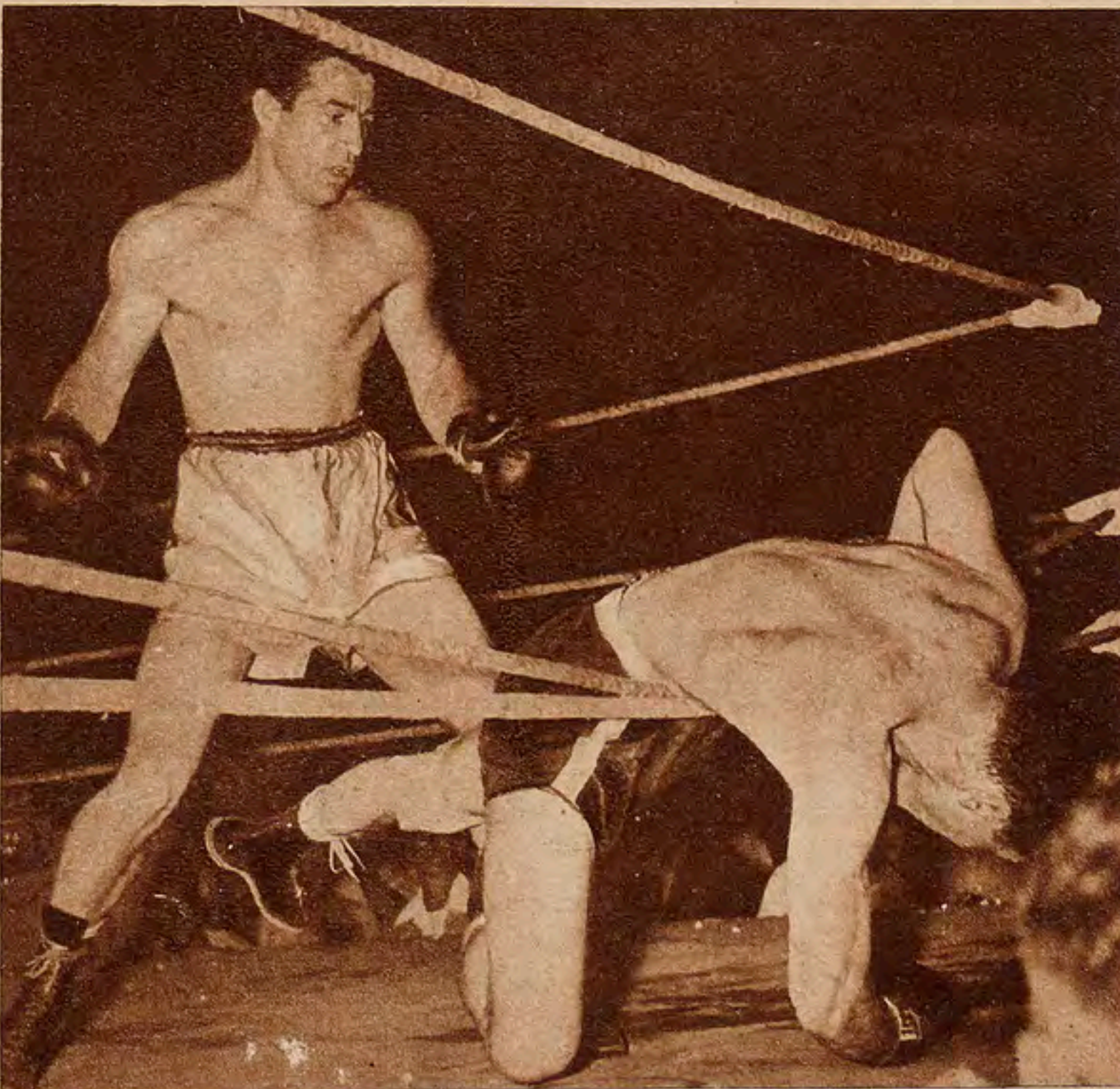
Le championnat du monde des poids lourds s'est terminé par la victoire aux points d'Ezzard Charles (à gauche en haut) sur le vétéran Joe Walcott. Les deux hommes ont atteint la limite. Seul a été mis K. O. le manager d'Ezzard Charles, qui s'est évanoui à l'annonce de la victoire de son poulain.

Ezzard Charles n'a pas mis
Walcott K. O. mais son manager
s'est effondré après le match



ROCKY GRAZIANO A REPRIS PAR LA PETITE PORTE, LA ROUTE DU CHAMPIONNAT DU MONDE EN SONGEANT A Cerdan ou LA MOTTA

Disqualifié, et requalifié depuis peu,
l'ex-champion du monde des poids
moyens, Rocky Graziano, est rentré
par la petite porte. Il a rencontré
à Buffalo, et battu avant la limite,
Bobby Claus. Graziano, qui n'a rien
perdu de sa puissance, brigue à
nouveau le titre de champion du
monde. Il sera directement intéressé
au match-revanche La Motta-
Cerdan de septembre, le vain-
queur devant lui être opposé au
début de l'été prochain à New-York.





Le départ de Paris-Strasbourg vient d'être donné. Gilbert Roger (n° 7) a le sourire.

PARTI DE PARIS AVEC LE SOURIRE, GILBERT ROGER...



Seibert, qui terminera second, s'est couvert.



Lescoubet (N.M. P. P.) finira 3°.



L'un des favoris, Ro-mens, se classera 4°.

Le treizième Paris-Strasbourg à la marche, qui s'est terminé vendredi, pour certains; jeudi, pour le brillant vainqueur, Gilbert Roger, a été un des plus spectaculaires, en tout cas un des plus durs, depuis la création de la célèbre épreuve.

Si le vainqueur n'est pas un jeune, un novice, nombreux étaient pourtant les concurrents dont l'expérience du parcours était plus grande. On le vit bien quand Seibert, passé par Roger, à mi-course, apostropha son futur vainqueur :

« Je te reverrai avant Strasbourg, petit... »

C'était compter sans l'extraordinaire pouvoir de récupération de Roger, compter aussi sans la chaleur parfois accablante qui valut à Seibert une insolation au moment où la course entraînait dans sa phase décisive.

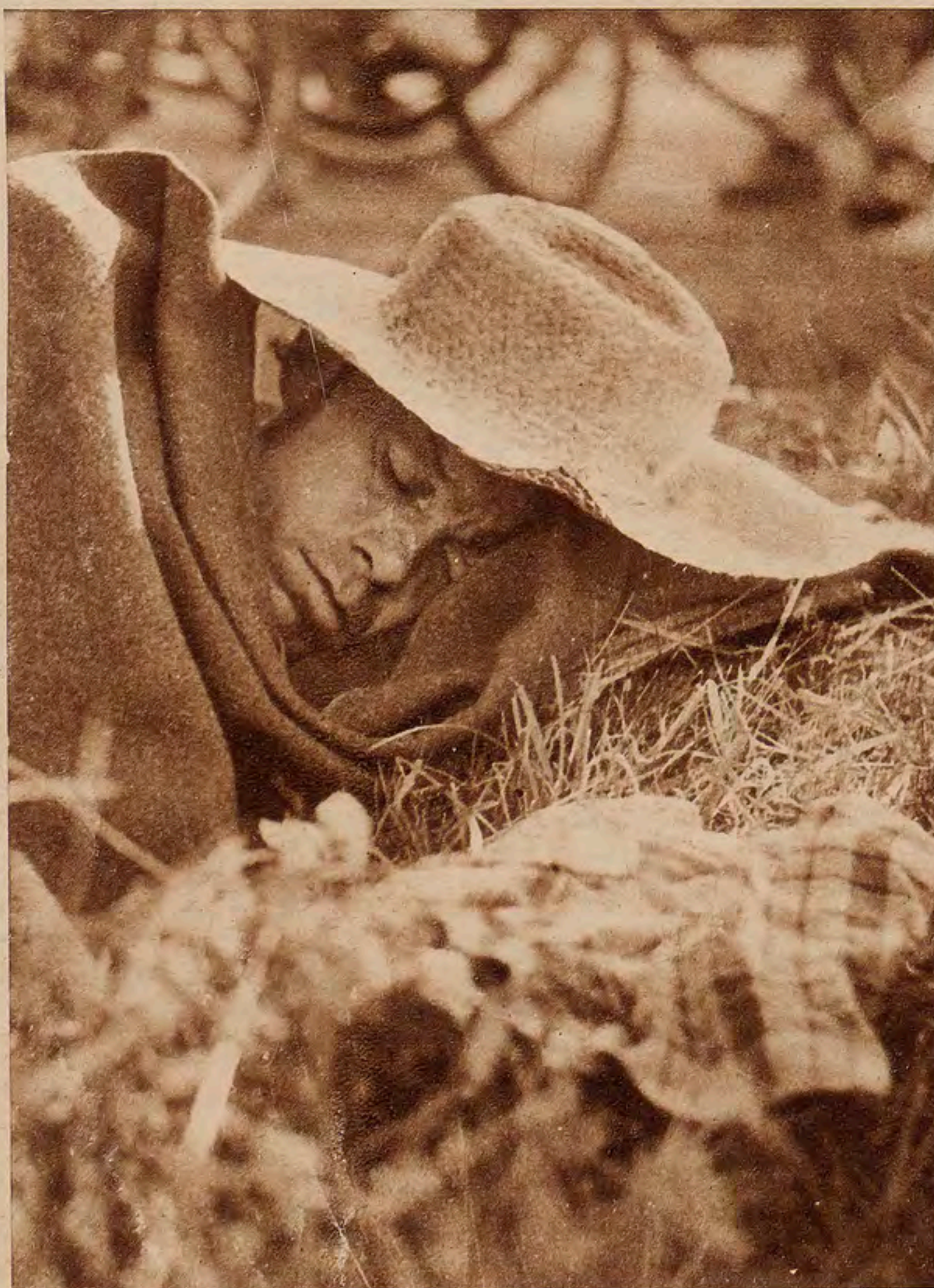
Vainqueur et vaincu se retrouveront; ils viennent, en tout cas, de prouver que cette épreuve était leur et... qu'elle n'était pas dans les cordes de leurs autres rivaux.

Car derrière Roger et Seibert, les écarts sont importants, considérables même, et si la performance de Lescoubet reste remarquable pour un « plus de quarante ans » (quarante et un très exactement), il faut bien avouer que, lorsque, dès le quatrième, on constate un écart de dix heures, c'est la preuve irréfutable qu'il n'y a pas eu lutte.

C'est peut-être la conception actuelle de la course qui veut que seuls des super-résistants, des champions de l'endurance, aient leur place dans Paris-Strasbourg, qui écarte les marcheurs rapides, brillants, mais plus limités. L'avenir nous dira s'il n'est pas possible et préférable de modifier le règlement de la course en la neutralisant, par exemple, pendant deux ou trois heures aux 200 kilomètres et aux 400 kilomètres.

Le spectacle y gagnera sûrement ce que le mérite risque — peut-être — de perdre. Il restera aux anciens vainqueurs, tel Roger, de pouvoir dire en parlant de ces grands anciens :

« J'en étais... »



Peu avant Strasbourg, Roger, qui avait fourni un gros effort, n'a pu résister au sommeil. Cependant il repartira et la confortable avance qu'il possédait lui permettra de gagner.



... NE L'A RETROUVÉ QU'À STRASBOURG

POUR LE TOUR D'HONNEUR DU VAINQUEUR

Entouré par de nombreux suiveurs, Gilbert Roger, en tête depuis de longues heures va être victime d'une défaillance qu'il surmontera.



Aux Tourelles, Alan Stack (à dr.) rencontrait G. Vallerey qu'il battit dans le 100 mètres dos en 1' 07" 5/10, meilleure performance du bassin.

CHRISTIAN D'ORIOLA N'ÉTAIT PAS EN FORME



CHRISTIAN D'ORIOLA gardera un bien triste souvenir de la grande semaine d'escrime, qui s'est terminée dimanche. Fatigué, le Catalan a été défait deux fois : dans le championnat par équipes et dans l'individuel. Deux jeunes escrimeurs ont confirmé les espoirs mis en eux. Netter, qui disputa la finale (fleuret) à Rommel. Battu, Netter a cependant prouvé ses qualités. Jacques Lefèvre a, lui, gagné ses galons de grande vedette. A vingt et un ans, il a remporté le titre individuel (sabre), après avoir été un des artisans de la victoire de Saint-Gobain Sports (par équipes).

LE PALMARÈS DE LA GRANDE SEMAINE D'ESCRIME

Fleuret (par équipes) : Racing Club de France.
Fleuret (individuel) : Rommel.
Epée (par équipes) : Racing Club de France.
Epée (individuel) : Buhan.
Epée (féminine) : M^{lle} Gouny.
Sabre (par équipes) : Saint-Gobain Sports.
Sabre (individuel) : Lefèvre.

WATERPROOF STAINLESS **ENVOI** contre remboursement ou mandat joint à la commande. échange admis **ENVOI CHRONOMETRIQUE**

C 18 Homme, traiture centrale..... 4.885 f.
X 18 Dame, verre optique..... 3.485 f.
A 18 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique..... 10.950 f.
E 18 Homme, étanche de luxe, petite traiture..... 2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS

LE ROI DES TOURELLES, ALEX JANY, ÉLIMINE LE PRÉTENDANT ROBERT GIBE STACK et VERDEUR battent le record du bassin LUSIEN, fatigué, a été le grand vaincu de la journée

par
J.-B. GROSBORNE

hommes, conscients de l'importance de ce qui a pris figure d'un véritable France-Etats-Unis.

Nous avons retrouvé un Alex Jany de la grande époque, (celle d'il y a deux ans), un Alex Jany maître de lui, sûr de ses nerfs et accrocheur en fin de course, un Jany qu'on prétendait fini, mais qui n'a pas fini de nous étonner.

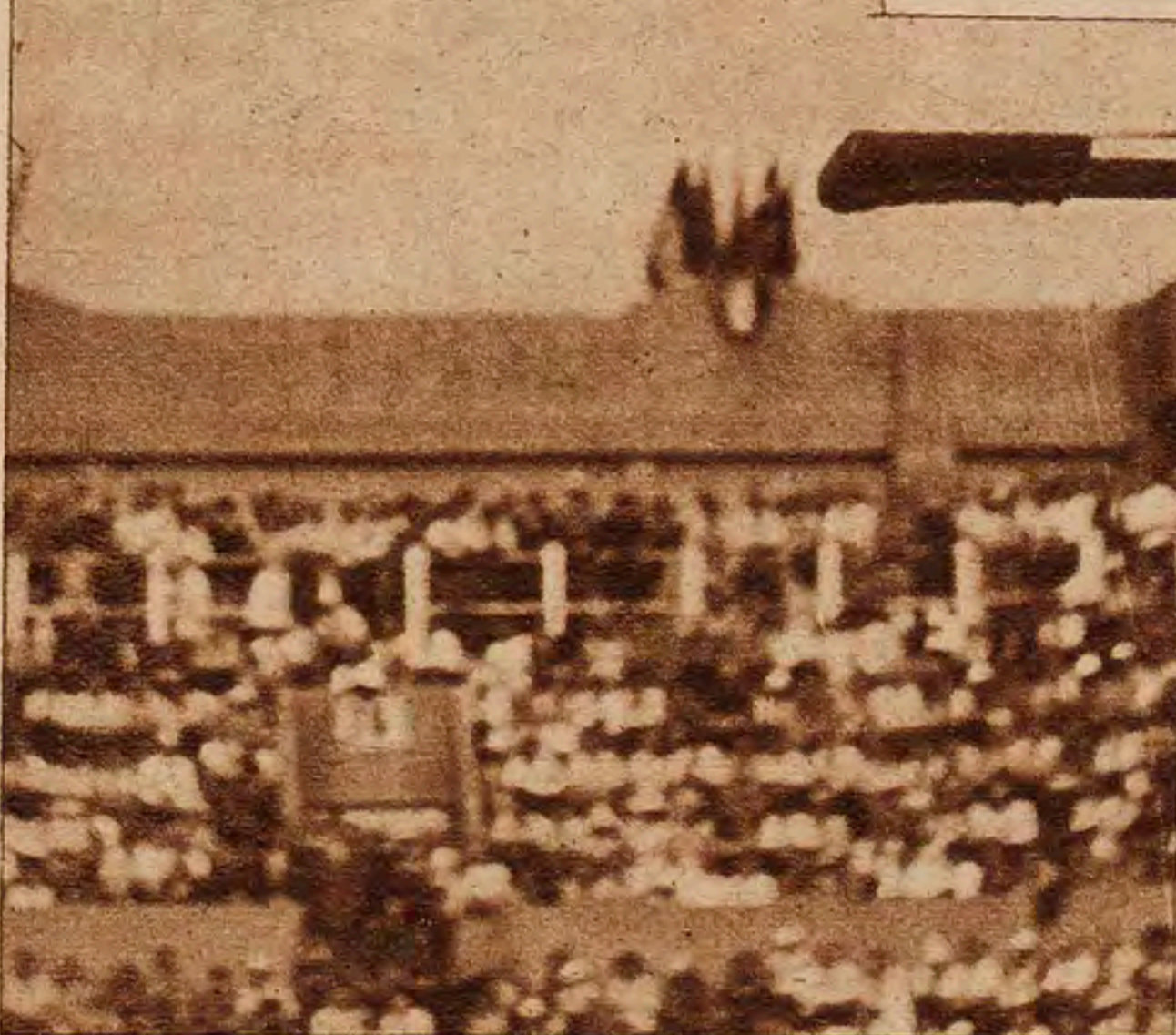
Gibe : un vrai champion

Jany a vaincu, et bel et bien, l'un des plus beaux sprinters que l'on ait jamais vu, de la race des Alan Ford et Walter Ris. Robert Gibe, mince et nerveux, possède une détente au départ impressionnante et une technique de virage qui lui a permis de reprendre un bon mètre à Alex.

Joé Verdeur, en brasse, Alan Stack, en dos, ont affirmé de nouveaux progrès (ceux qui leur ont permis de battre leurs records du monde depuis les Jeux) en améliorant les records des Tourelles du 200 mètres brasse en 2' 41" 6/10 et du 100 mètres dos en 1' 7" 5/10.

Vallerey revient en forme, Lusien perd la sienne

Si Georges Vallerey se montra aussi accrocheur que toujours et prouva, comme Jany, un retour à sa forme de 1947, Maurice Lusien se ressent en ce moment de ses efforts récents, tandis que le Hongrois Alex Szegedy sera capable, quand il tien-



Bruce Harlan exécute un plongeon acrobatique (photo du haut). Avant de se mettre à l'eau, Verdeur, Gibe, Harlan, Mlle Jensen (au second rang), Stack, G. Vallerey, M. Moreau, A. Olsen (1^{er} rang) et B. Christophersen sourient.

dra le 200 mètres, d'approcher de très près les records de Verdeur.

Monique Berlioux dut s'incliner devant Barbara Jensen, qui, bien qu'inférieure aux Danoises et Hollandaises, réalisa l'un de ses meilleurs temps.

Les réunions de l'Isle-Adam, dans le nouveau bassin de la plage, furent le complément naturel de la réunion des Tourelles.

On a regretté « l'absente »

Tout d'abord, par les plongeurs qui nous permirent d'assister à de nouvelles brillantes ou désopilantes exhibitions de Bruce Harlan, mais aussi de vivre un concours au tremplin, particulièrement disputé entre Zoé Ann Olsen et sa seconde aux Jeux Olympiques, Birte Christophersen, et des deux Françaises Mady Moreau et Jeannette Aubert. Toutes, à tour de rôle firent preuve d'une maîtrise égale, avec plus de signolage pour l'Américaine, mais toutes ratèrent au moins un plongeon sur la nouvelle série olympique, qui s'avère particulièrement dure.

On ne peut s'empêcher de penser à la petite Nicole Pélissard, retenue au Maroc par ses examens, et qui met au point, également, sa nouvelle série olympique.

Verdeur le plus fort

Jany confirma, devant Gibe, sa réputation de recordman du monde 200 mètres nage libre, cependant que Verdeur rencontrait Vallerey pour la troisième fois dans le 150 mètres 3 nages et démontrait cette fois, une nette supériorité. Il faisait la preuve, en même temps, que le bassin de 25 mètres de l'Isle-Adam est bien un bassin très rapide, en améliorant sa meilleure performance mondiale de 4 secondes, en 1' 43" 4/10.

LE VIRAGE DE GIBE M'A SIDÉRÉ !...

par **Alex JANY**

JE ne savais rien de Gibe, que sa réputation de vainqueur de Bill Smith, et j'avoue que ça m'inquiétait un peu.

Mais l'entraînement de tous ces mois derniers commence à porter ses fruits, et je me sens revenir en forme.

Au départ, Gibe était plus énervé que moi, et j'ai senti qu'il s'énervait de plus en plus à chaque faux départ.

Où il m'a vraiment impressionné, c'est quand il m'a repris un mètre au virage.

Heureusement, en fin de course, j'étais en possession de tout mon influx nerveux, comme au temps de ma grande forme.

(Recueilli par J.-B. G.)



Alex Jany (à gauche) retrouve sa condition physique d'il y a deux ans. Hier, aux Tourelles et à l'Isle-Adam, il a battu le champion des Etats-Unis, Robert Gibe (à droite), dans le 100 mètres nage libre.

Conduisant 20 heures sur 24 LOUIS CHINETTI a remporté pour la seconde fois les 24 heures du Mans

De notre envoyé spécial Georges FRAICHARD

Le Mans. — Depuis 22 heures, samedi, Louis Chinetti avait gagné les 24 Heures du Mans. Personne n'a donc été surpris, dimanche, lorsque, à 16 heures, il coupait la ligne d'arrivée avec un peu plus d'un tour d'avance sur Henri Louveau, son suivant immédiat.

Fidèle à sa méthode, qui s'était avérée excellente lors des douze heures de Paris au volant d'une 2 litres Ferrari identique, Louis Chinetti a préféré laisser passer l'orage des premières heures et venir, en son temps, prendre la première place, première place qu'il ne devait plus quitter.

D'autres coureurs, victimes de leur impulsion et sans aucun doute de leur désir de bien faire, prirent le départ de cette course de 24 heures comme si elle n'avait dû être disputée que sur 300 kilomètres.

Ce qu'ils ont gagné

Chinetti-Selsdon, 1.500.000 fr.
Louveau-Jover, 500.000 francs.
Culpan-D'Aldington, 250.000 fr.
Louis Gérard-Godina Sales,
200.000 francs.
Robert Brunet-Guignard,
150.000 francs, etc...

D'autres encore furent particulièrement malheureux. Ainsi Eugène Chaboud et son ami Charles Pozzi, qui prirent feu à tour de rôle alors qu'ils étaient nettement en tête après quatre heures de course. Ainsi le jeune Flahaut et son coéquipier Simon, qui réalisèrent l'une des plus belles performances de la nuit en roulant à plus de 150 de moyenne avec, comme éclairage, un seul phare anti-brouillard. La faiblesse d'un joint de culasse les aura mis complètement « out » après dix-huit heures de course. Ils étaient pourtant 18^{es} à la fin de la sixième heure, mais c'est en quatrième position qu'ils durent abandonner.

Pas de chance non plus Pierre-Louis Dreyfus, qui se cachait sous le pseudonyme de Ferret, au volant d'une 2 litres Ferrari, identique à celle de Chinetti. Longtemps, avec Lucas, ils furent parmi les premiers. Ils passeront même en tête à la cinquième heure... Mais, en pleine nuit, gêné par un concurrent, Pierre-Louis Dreyfus alla au décor. Sans mal pour lui.

La plus grande victime de cette course, si l'on peut dire, car nous devrions écrire la plus imprévoyante, aura été Amédée Gordini. Sur le « papier », il avait toutes les chances de l'emporter. Dans la réalité, il vint si tard au Mans, avec des voitures si mal préparées, qu'elles devaient, l'une, celle de Manzoni-Trintignant, rester au garage; les autres, abandonner: la première, Trevoux-Lesurque, après une demi-heure de course; l'autre, Veyron-Scaron, après dix heures... Toutes les deux pour la même cause: ennui d'embrayage.

Par contre, deux autres équipes pouvaient, elles aussi, jouer un rôle dans le classement spécial de cette année, c'est-à-dire au classement dénommé indice de performance, établi selon un rapport

Trois heures après l'arrivée du premier, les officiels étaient dans l'incapacité de communiquer le classement exact. La seule ombre dans cette organisation de l'A. C. O., où il y eut, pendant vingt-quatre heures, un peu plus de 180.000 entrées d'enregistrées.

vitesse-cylindrée de la voiture. Il s'agit de Norbret Mahé-Robert Crovetto, qui perdirent plus de deux heures, en pleine nuit, pour réparer une tubulure d'essence coupée...

De René Bonnet, premier dans sa catégorie, deuxième au classement spécial, et qui cassait un piston à 10 heures du matin.

« J'avais cependant sacrifié toute ma saison sportive pour préparer Le Mans », nous confiait-il, désappointé au possible après son abandon.

Mais Le Mans, c'est malheureusement ça.

Paul Vallée et Mairesse, en tête au quart de la course, devaient se retirer deux heures après.

Louis Rosier et son fils étaient mis hors concours par la défaillance d'une simple courroie de ventilateur; Giraud-Cabantous, par une dynamo récalcitrante; Vernet et Batault, très bien placés, par une « touchette » dans la nature.

Sur 49 partants, on n'a retrouvé, à l'arrivée, que 19 voitures.

LE CLASSEMENT A L'INDICE

1. CHINETTI-LORD SELSDON, indice 1,272;
2. Krattner-Sutner, indice 1,225;
3. Culpan-d'Aldington, indice 1,216;
4. Baboin-Gay, indice 1,193;
5. Louveau-Jover, indice 1,195;
6. Fairman-Thompson, indice 1,156;
7. De Montremy-Dussous, indice 1,138;
8. Jones-Haines, indice 1,123;
9. Mahé-Crovetto, indice 1,097;
10. Gérard-Godina Sales, indice 1,085;
11. Brunet-Grignard, indice 1,055;
12. Lawrie-Parker, indice 1,049;
13. Poch-Hodac, indice 1,041;
14. Hay-Wisdon, indice 1,036;
15. Lachaize-Dabille, indice 1,009;
16. Bouchard-Larrue, indice 1,004;
17. Leblanc-Brault, indice 0,970;
18. Bartlett-Mann, indice 0,959.

Les autres voitures n'ayant pas obtenu l'indice suffisant ne sont pas classées.

VOIR NOTRE REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE, PAGE 16

DEUX RECORDS DE FRANCE ONT ÉTÉ BATTUS AU COURS DES CHAMPIONNATS DE PARIS, MAIS LE 1.500 MÈTRES FUT L'ÉPREUVE LA PLUS SENSATIONNELLE



Marie, vainqueur du 110 m. haies, et qui battit le record en série.



Mimoun mène dans le 5.000, devant Pujazon qui gagnera de peu.



Litaudon gagne le 200 m. (22''). Derrière on voit Corinthin (4^e).



Lamoureux enlève le 400 m. dans le bon temps de 48'' 7/10: son record.



Mlle Voisin bat le record de France du 800 mètres en 2' 18'' 4/10.



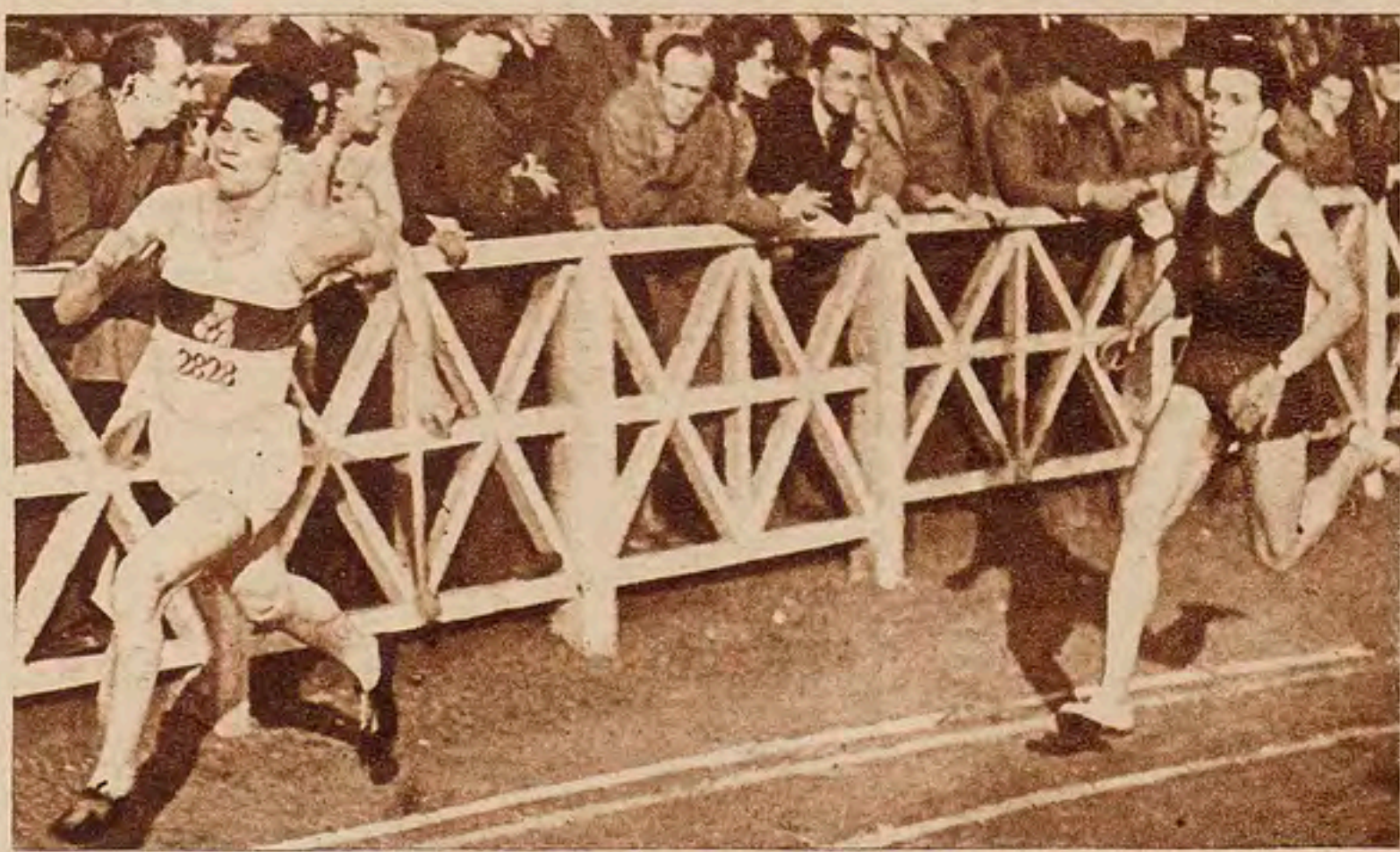
Dans le 1.500, Jean Vernier mène devant El Mabrouk, qui gagnera en 3' 50'' 2/10.



Mercredi soir, au cours du grand meeting d'Athlétisme de Bruxelles, André Marie, à l'extrême droite, a battu l'excellent hurdler belge, Pol Braeckman (au centre), sur les 110 mètres haies. Ag., Vandezype.

LES DIEUX DU STADE NE SONT PLUS DES SUÉDOIS

par Marcel HANSENNE



Autre victoire française, dans le 400 mètres plat, où notre compatriote Lamoureux, très nettement détaché, l'emportera en 50" 3/10, devant le Belge Soetewey.



Le 1.500 mètres devait servir à Hansenne de tentative contre son récent record de France. Derrière Mallejac, Hansenne, parti trop lentement, échouera en 3' 49" 8/10.

La France a eu Ladoumègue, la Finlande Nurmi, l'Angleterre Wooderson, la Suède Haeg et Andersson. A son tour, la Belgique possède aujourd'hui son idole et c'est le plus gentil garçon qui soit. Le plus simple aussi, car Gaston Reiff aligne le plus naturellement du monde performance sur performance, tout en s'étonnant que cela fasse tant de bruit.

A Bruxelles, j'ai retrouvé l'extraordinaire ambiance des stades suédois, celle de l'époque Haeg et Andersson. Les dieux scandinaves n'ont jamais soulevé plus de ferveur que Gaston Reiff à présent. Comme eux, il est porté par les folles acclamations de la foule dès sa première foulée. Et il ne la déçoit jamais, ce qui est plus fantastique encore, car on sait que le public sportif exige chaque fois davantage de ses idoles. Pour l'instant, Gaston Reiff s'est toujours montré à la hauteur. Depuis quatre ans, il ne cesse de faire mieux qu'à la précédente sortie. Jusqu'où cela ira-t-il ? C'est ce que l'on se demande. Car il semble qu'il n'y a pas de limite pour Gaston Reiff. A vingt-huit ans, il est plus fort que jamais, et il est possible qu'il nous prépare des lendemains plus sensationnels encore. A tel point que les records de Haeg, ceux du 3.000 et du 5.000, notamment, pourraient bien passer de vie à trépas à brève échéance...

Grâce à ce champion extraordinaire, dont les débuts furent modestes, mais qui ne cessa ensuite de progresser sur un rythme lent et également irrésistible, l'athlétisme belge connaît aujourd'hui les faveurs populaires. Vingt mille personnes assistent à chacune de ses tentatives, et le goût de la course à pied s'est fortement ancré en elles. Pourtant, elle est lente et difficile l'éducation d'un public de l'athlétisme. Gaston Reiff a magnifiquement résolu le problème. Il n'est plus nécessaire à présent de se rendre à Stockholm pour sentir la parfaite communion du spectateur et de l'athlète. Elle existe à Bruxelles.

Mercredi dernier, Gaston Reiff a légèrement échoué dans sa tâche, si l'on peut appeler échec le fait de courir les 3.000 mètres en 8' 5".

Il eut, c'est certain, une légère défaillance à mi-course qu'il surmonta ensuite superbement. Peut-être le départ de Wartelle lui sembla-t-il un peu trop rapide, et c'est sans doute pourquoi il éprouva le besoin de souffler ensuite. Cela pourrait indiquer que le champion olympique n'est pas encore tout à fait au point. Qu'il ait pu néanmoins approcher le record de Haeg laisse clairement entendre que celui-ci est vraiment à sa portée, qu'il n'était nullement présomptueux de s'y attaquer. Incontestablement, les deux grands champions du moment sont Zatopek et Reiff. Un Tchèque et un Belge. La Suède n'a plus le monopole des « Dieux du Stade »...

Dans ce 3.000 mètres de Bruxelles, deux Français se sont brillamment comportés en employant des moyens différents. El Mabrouk s'était dit que Reiff faisant une bonne « locomotive », il aurait tort de ne pas en profiter. C'est pourquoi, il suivit pendant 1.500 mètres, et comme son intention était de battre le record de France des 2.000 m., il démarra brusquement ensuite. Ce fut si soudain et si violent que les autres se retrouvèrent immédiatement à une quinzaine de mètres derrière le Nord-Africain, et Gaston Reiff devait avouer, après la course, qu'il avait trouvé ce démarrage sensationnel. Mais, se retournant sans cesse ensuite, El Mabrouk faiblit un peu avant le terme de ces 2.000 mètres qu'il couvrit finalement en 5' 19" 2/10, c'est-à-dire six dixièmes de seconde trop tard.

Jean Vernier, lui, avait une autre idée en tête, et elle concernait Raphaël Pujazon. Il lui avait déjà ravi le record des 2.000 mètres précisément, et celui des 3.000 n'était pas pour lui déplaire.

Mais pour arriver en dessous de 8' 20", il lui fallait éviter l'erreur d'accompagner Gaston Reiff, ce qui eût été courir au-dessus de ses moyens. C'est pourquoi finalement il y eut trois courses dans ce 3.000 mètres : 1° Celle de Gaston Reiff ; 2° Celle d'El Mabrouk ; 3° Celle de Jean Vernier.

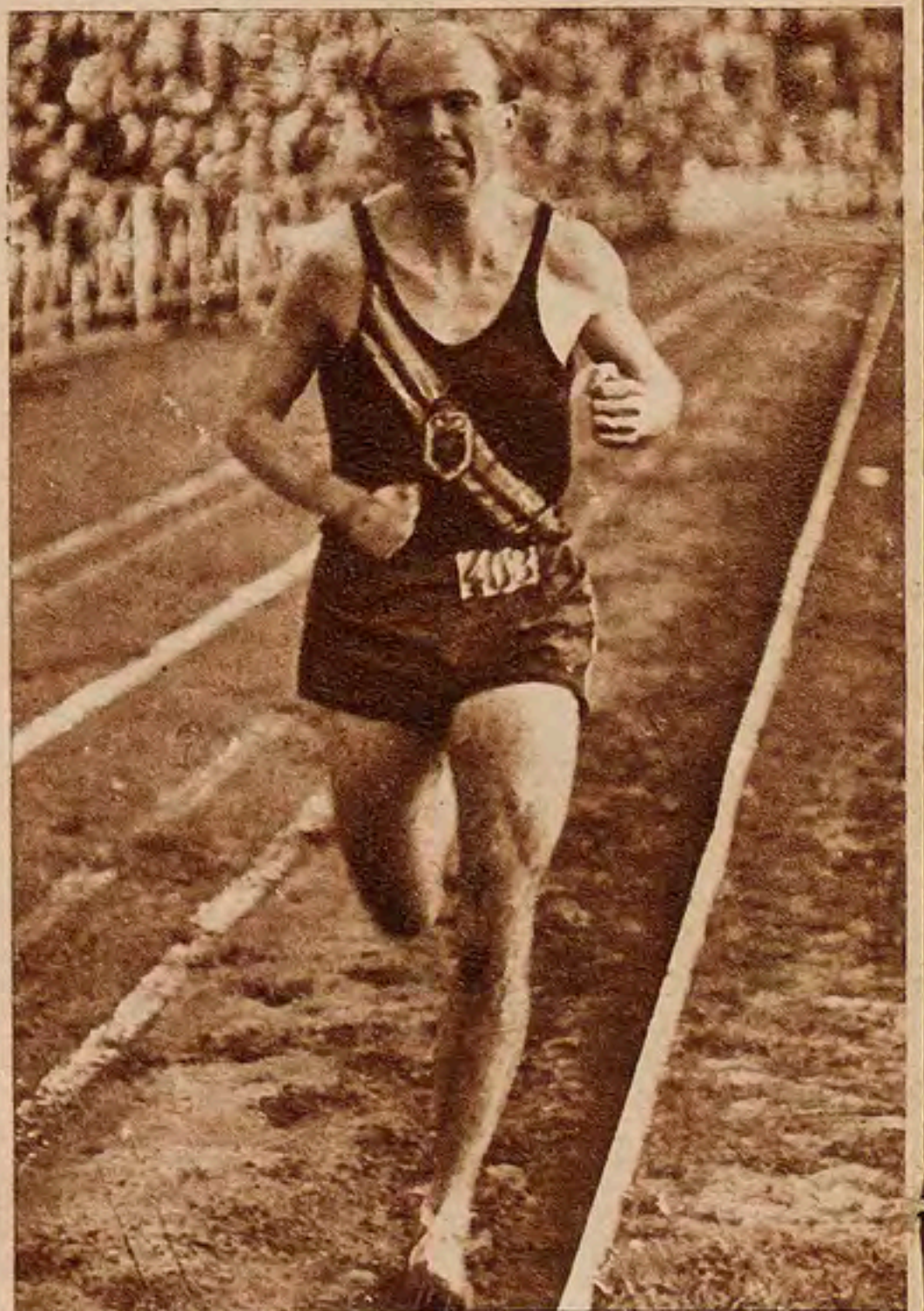
Passant aux 1.500 mètres en 4' 6", Jean Vernier faiblit à peine ensuite, et son mérite n'est pas mince, car il courut pratiquement seul de bout en bout, à une distance respectueuse de Reiff. Avoir réalisé dans ces conditions 8' 19" 6/10 (une seconde de moins que Pujazon), laisse deviner des possibilités supérieures...



Le champion olympique Gaston Reiff a réalisé une grande performance dans le 3.000 mètres qu'il boucla en 8' 5", deuxième performance mondiale et nouveau record de Belgique. Derrière Reiff, on reconnaît El Mabrouk et Wartelle.



El Mabrouk qui tentait de battre, au cours des 3.000 mètres, le record des 2.000, a démarré. Il échouera...



Toujours volontaire, accrocheur à l'extrême, Reiff, qui a eu le mérite de finir en solitaire, termine sa course.



Un beau trio de champions et d'excellents camarades : Gaston Reiff (à gauche), Jean Vernier, battu dans le 3.000, mais qui a amélioré le record de France, qu'il a porté à 8' 19" 6/10, et Marcel Hansenne (à droite), discutent gaiement.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

A M. Jacques ANDRE, Guemene-sur-Scorff (Morbihan). — 1^o René Vignal est âgé de vingt-trois ans. 2^o Scotti n'a pas actuellement sa place dans l'équipe de France. 3^o Non, Zilizzi, l'ex entraîneur de l'Olympique de Marseille, n'est pas muet.

M. ANDRE. — Voici le classement des goals de première division : 1. Vignal (Racing) ; 2. Da Rui (Roubaix) ; 3. Favre (Nice) ; 4. Angel (Colmar) ; 5. Lorius (Sochaux).

M. Pierre ALBESPY, Espalion (Aveyron). — 1^o Au cours des matches aller du championnat de France de football (première division), le Racing a battu le Stade par 4 à 0 ; Marseille a triomphé de Toulouse par 4 à 0 ; Nancy s'est incliné devant Lille, vainqueur, par 1 à 0. 2^o Le 26 décembre 1948 Marseille a battu le Racing par 3 à 0 et Lille a triomphé de Reims par 2 à 1. 3^o Pour devenir professionnel de football, il faut auparavant avoir fait ses preuves dans un club amateur.

M. Mellah AOUEB, 2, rue El-Fourn-Kolea, Algérie. — Abidi M'Hamed doit d'abord faire ses preuves avant de pouvoir être comparé à Mimoun, El Mabrouk, champions qui ont réalisé des performances.

B M. P.-B., Lisbonne (Portugal). — 1^o A l'occasion de France-Danemark, France-Tchécoslovaquie, des championnats de Paris et de France, nous avons publié des reportages qui ont dû vous prouver que le tennis n'était pas traité en parent pauvre. 2^o Voici le palmarès de France-Portugal en football : 1926 : France bat Portugal, 4 à 2 ; 1927 : Portugal bat France, 4 à 0 ; 1928 : Portugal et France, 1 à 1 ; 1929 : France bat Portugal, 2 à 0 ; 1930 : Portugal bat France, 2 à 0 ; 1940 : France bat Portugal, 3 à 2 ; 1946 : Portugal bat France, 2 à 1 ; 1947 : France bat Portugal, 1 à 0 ; 1947 : France bat Portugal, 4 à 2. 3^o En 1948, Klein a été champion de France du 1.500 m. en 3' 52" 8/10 ; Paris, champion du 10.000 en 31' 2" ; Lapieque, champion au poids, avec un jet de 14 m. 34 ; Epalle, champion au triple saut, avec 14 m. 45 ; Tissot, champion au javelot, avec un jet de 59 m. 92 ; Kirstetter, champion du disque, avec un jet de 44 m. 43.

M. Jacques BOSY, Castelmannrou (Haute Garonne). — 1^o Nous vous conseillons de lire *Footballleur, entraîneur-tot*. 2^o Si vous avez des qualités, vous deviendrez très rapidement un excellent gardien de but.

M. J. B., Cherbourg. — Plusieurs footballeurs, Bersoullé, Petitfils, Deleglise, Nonque, entre autres, ont subi avec succès l'opération du ménisque. Ils ont depuis joué au football.

G M. Alain GEHIN, Amirauté, Alger. 1^o Baratte Jedrejak, Carré, Vandoren sont les internationaux du Lille Olympique Sporting Club. 2^o Voici la composition du L. O. S. C. qui remporta la Coupe de France en 1946 : Hatz ; Jedrejak, Sommerlynn ; Bourbotte, Prevost, Carre ; Vandoren, Baratte, Bihel, Tempowski, Lechantre. Voici la composition du L. O. S. C. qui remporta la Coupe de France en 1947 : Germain ; Jedrejak, Sommerlynn ; Dubreucq, Prevost, Bigot ; Vandoren, Tempowski, Baratte, Carre, Lechantre ; 3^o Voici le palmarès de la Coupe du monde : 1930 : à Montevideo, Uruguay bat Argentine, 4 à 2 ; 1934 : à Rome, Italie bat Tchécoslovaquie 2 à 1 (après prolongation) ; 1938 : à Paris, Italie bat Hongrie, 3 à 1.

L M. Serge LASSUS, 14, rue Marion, Garay-Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées). — 1^o Voici le palmarès des rencontres Lille-Marseille depuis 1945 : saison 45-46 : Lille et Marseille, 4-4 (à Lille) ; Lille et Marseille, 2-2 (à Marseille) ; 46-47 : Lille bat Marseille, 5-1 (à Lille) ; Lille et Marseille, 1-1 (à Marseille) ; 47-48 : Lille bat Marseille, 3-0 (à Lille) ; Marseille bat Lille, 4-1 (à Marseille) ; 48-49 : Lille et Marseille, 2-2 (à Lille) ; Marseille bat Lille, 2-1 (à Marseille).

N M. P. N., Roanne (Loire). — 1^o Le vélo de course « De Dyon-Bouton », type Tour de France 1948, est une bonne machine. 2^o Les vélos des coureurs du Tour 49 seront du même type que ceux des concurrents du Tour 48. 3^o Bartali, Piot, Facheitner, Vietto, Lapébie sont d'excellents « descendeurs ».

P M. Marc-Ernest PICARD, 107, rue de la Pompe, Paris. — 1^o Voici un classement des « moyens » français : 1. Cerdan ; 2. Dauthuille ; 3. Villemain ; 4. Jean Stock ; 5. Charron ; 6. Mickey Laurent ; 7. Krawick ; 8. Degouve ; 9. Lucien Caboche ; 10. Gilbert Stock. 2^o Voici un classement des « moyens » européens : 1. Cerdan ; 2. Dauthuille ; 3. Villemain ; 4. Mitri ; 5. Delannoit ; 6. Van Dam ; 7. Jean Stock ; 8. Charron ; 9. Dick Turpin ; 10. Soldevilla.

M. PRINCE-BEAUDOUIN, Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône). — 1^o Nous avons transmis votre courrier. 2^o Pons Louis joue demi-centre à Cannes ; Pons Antoine, goal à Montpellier ; Pons André, goal à Douai. 3^o Oui le Bisontin Mille a été international militaire.

S M. Vincent STENTO, 15, rue du Prado, Sète (Hérault). — 1^o Lille a été la meilleure (équipe française cette saison. Voici sa formation type : Germain ; Jedrejak, Nuevo ; Dubreucq, Prevost, Carré ; Walter, Vandoren, Baratte, Strappe, Lechantre. 2^o Nous donnons par ailleurs la couleur des maillots des équipes de deuxième division.

T M^{lle} THERESE, Paris, 10^e. — 1^o Non, Domingo n'est pas supérieur à Vignal. 2^o Laurent Dauthuille n'a jamais été champion de France professionnel. 3^o Plusieurs ligues de basketballs professionnels existent aux Etats-Unis. Nous avons transmis votre courrier.

M. René TOURNEUR, 154, boulevard Malesherbes, Paris, 17^e. — 1^o Actuellement Vignal est supérieur à Da Rui. 2^o Voici le classement des goals que vous avez soumis à notre jugement : 1. Vignal ; 2. Favre ; 3. Germain ; 4. Lorius ; 5. Ruminsky ; 6. Liberati ; 7. Duffuler ; 8. Dambach. 3^o Voici la composition du onze suédois, vainqueur du tournoi olympique aux Jeux Olympiques de Londres : Linberg ; Leander, Wilson ; Rosengren, K. Nordhal, Anderson ; Rosen, Green, G. Nordhal, Carlsson, Liedhom.

Soldat Ph. TARTAR, S. P. 53.056, B. P. M. 515, T. O. A. — 1^o La Tête et les Jambes, d'Henri Desgrange, est en vente à la librairie, 10, faubourg Montmartre, Paris. 2^o Pour votre entraînement, vous pouvez utiliser comme développement en pignon fixe 46x18, 46x19 ou 48x19. Au début, ne dépassez pas le cap des 60 kilomètres. 3^o Votre choix est judicieux.

M. Guy TROUILLOT, Ecole de l'Internat Casablanca (Maroc). — Depuis sa rentrée, le champion olympique Jacques Dupont court surtout sur route.

Conducteur Louis TANGUY, S. P. 56.674, T.O.E. — 1^o Jean Robic s'est préparé spécialement pour le Tour de France. 2^o Hemono est un bon coureur régional. 3^o Oui, des courses cyclistes sont organisées en Indochine.

U M. Bernard URIET, Cioray (Vienne). — 1^o Hansenne a commencé à courir à dix-neuf ans ; Pujazon, à dix-sept. 2^o A dix-sept ans n'essayez pas de faire des « temps » à l'entraînement. Courez souvent, longtemps, mais doucement. Faites aussi quelques compétitions. 2' 5" aux 800 mètres et 4' 30" aux 1.500 seraient des « chronos » encourageants. 2^o Il n'y a pas de records de France cadets, mais des meilleures performances. Krebs avec 6 m. 815 en longueur et Dacheu avec 2' 34" 8/10 sur 1.000 mètres sont les meilleurs performers français cadets.

V M. André VIDAL, Salins-de-Villeray, Sète. — 1^o Koranyi a été cinq fois international. 2^o Gorenstein a sa place dans les six ou sept meilleurs gardiens de buts opérant en France. 3^o Après Marche et Salva, Abderaman est le troisième arrière gauche français.

M. Gaston VIGOR, garagiste, Caumont (Vaucluse). — 1^o Le développement change évidemment avec le pourcentage de la côte à gravir. Le 44x20 est cependant un développement « passe partout ».

M. Philippe de VESINNE-LARUE, 9, boulevard Carnot, Alger. — 1^o Georges Dard a joué, cette saison, à Séville, en Espagne.

W M. L. WALLET, 25, impasse Monmignon, Amiens (Somme). — 1^o Dans une épreuve de marathons, les concurrents peuvent se ravitailler après 16 kilomètres de course. 2^o Des épreuves régionales ont eu lieu sur 35 kilomètres le 12 juin. 3^o M. Baquet, L. N. S., boîte postale, Joinville-le-Pont, vous conseillera pour votre entraînement de marathons. Ecrivez-lui.

Un lecteur de But et Club. — 1^o Voici les couleurs des maillots des équipes de 2^e division : Olympique Alésien : bleu et blanc ; Amiens Athletic Club : bleu azur et noir ; Sporting Club de l'Ouest-Angers : blanc, parements noirs ; Racing Club Franc-Comtois : rouge ; Association Sportive biterroise : bleu et rouge ; Girondins Association Sportive du Port : bleu marine et blanc ; Sporting Amical Douai : jaune ; Havre Athletic Club : ciel et foncé ; Racing Club de Lens : sang et or ; Lyon Olympique Universitaire : rouge et noir ; Union Sportive du Mans : bleu et blanc ; Association Sportive de Monaco : rouge ; Football Club de Nantes : jaune ; Nîmes Olympique : rouge ; Cercle Athletic de Paris : rouge ; Football Club de Rouen : rouge ; Sporting Club de Toulon : noir et or ; Association Sportive de Troyes : marine et blanc ; Union Sportive de Valenciennes-Anzin : rouge. 2^o Voici les goals des équipes de 2^e division : Rancher (Alès) ; Cappart (Amiens) ; Bykadoroff (Angers) ; Marras (Besançon) ; Fabregat (Béziers) ; Villenave (Girondins) ; Pons (Douai) ; Ruminsky (Le Havre) ; Duffuler (Lens) ; Marin (Lyon) ; Thuillier (Le Mans) ; Caille (Monaco) ; Gorius (Nantes) ; Germain (Nîmes) ; Ferrand (C. A. P.) ; Dambach (Rouen) ; Raoux (Toulon) ; Caspart (Troyes) ; Dedecker (Valenciennes). 3^o Desprez est le meilleur goal amateur français.

Un lecteur de Redon. — Voici l'âge des joueurs du Stade Rennais : Rouxel est né le 24 janvier 1926 ; Hennequin, le 21 mars 1920 ; Mansat, le 7 décembre 1924 ; Artigas, le 20 juin 1918 ; Guérin, le 27 août 1921 ; Sellin, le 2 février 1920 ; Minci, le 13 avril 1924 ; Pordie, le 11 novembre 1924 ; Mankowski, le 10 octobre 1927 ; Cousin, le 6 mai 1921 ; Battistella, le 2 janvier 1928 ; Gérard, le 5 octobre 1919 ; Grumellon, le 1^{er} juin 1923 ; Hauvespre, le 25 décembre 1923 ; Leberre, le 10 mars 1925 ; Lechner, le 24 novembre 1921 ; Legagnoux, le 12 février 1925 ; Rabstejnec, le 7 août 1924.

Un papillon de Pontacq. — 1^o Bernard Gauthier a été retenu dans l'équipe de France du Tour 49. 2^o Bernard Gauthier court sur cycles Mercier. 3^o Bernard Gauthier est né le 22 août 1928 à Beaumont-Montoux (Drôme).

Un fidèle lecteur de But et Club. — 1^o Voici le palmarès de Milan-San-Remo : 1907 : Petit-Breton ; 1908 : Vanhouwaert ; 1909 : Ganna ; 1910 : Christophe ; 1911 : Garrigou ; 1912 : H. Péliissier ; 1913 : Defraye ; 1914 : Agostini ; 1915 : Corlatta ; 1917 : Belloni ; 1918 : Girardengo ; 1919 : Gremo ; 1920 : Belloni ; 1921 : Girardengo ; 1922 : Brunero ; 1923 : Girardengo ; 1924 : Linari ; 1925 : Girardengo ; 1926 : Girardengo ; 1927 : Chesi ; 1928 : Girardengo ; 1929 : Binda ; 1930 : M. Mara ; 1931 : Binda ; 1932 : Bovet ; 1933 : Guerra ; 1934 : Demysère ; 1935 : Olmo ; 1936 : Varetto ; 1937 : Del Cancia ; 1938 : Olmo ; 1939 : Bartali ; 1940 : Bartali ; 1941 : Favalli ; 1942 : Léoni ; 1943 : Cinelli ; 1946 : Coppi ; 1947 : Bartali ; 1948 : Coppi ; 1949 : Coppi.

Jojo-la-Pédale. — 1^o Nous avons transmis votre courrier. 2^o Le Premier Pas Dunlop est une épreuve réservée aux débutants âgés de moins de dix-huit ans.

Un lecteur de But et Club. — 1^o Voici le palmarès de Marseille-Lyon : 1911 : Maxina ; 1912 : Julien ; 1913 : Matheron ; 1914 : Guenot ; 1919 : Janay ; 1920 : Engels ; 1921 et 1922 : Pelletier ; 1923 : Reymond ; 1924 : Hillarion ; 1925 : Cartel ; 1926 : Bachelier ; 1927 : Geldhof ; 1928 : Marcel Bidot ; 1929 : Chene ; 1930 : Joly ; 1931 : Bulla ; 1932 : Stronski ; 1933 : Gyssels ; 1934 : Weiss ; 1935 : Bertocco ; 1936 : Soffietti ; 1937 : Bonduel ; 1938 : Cloarec ; 1939 : Pierre Cloarec.

Une étudiante tounonnaise. — 1^o Au hand ball à sept, un joueur a le droit de garder le ballon pendant trois secondes. 2^o Il n'y a pas de records du monde féminins juniors. M^{me} Blankerskoen est recordwoman du monde de saut en hauteur en 1 m. 71. M^{me} Sevjouko est recordwoman au poids avec un jet de 14 m. 59.

Un lecteur de But et Club, à Tours. — Envoyez votre adresse au service des abonnements de But et Club, 100, rue Richelieu, Paris.

Un fervent de tous les sports. — 1^o Voici la liste des recordmen du monde : 100 m. : Owens (U. S. A. 1936), Davis (U. S. A. 1941), Ewell (U. S. A. 1948), La Beach (Panama 1948), 10" 2/10 ; 200 m. : La Beach (1948), 20" 2/10 ; 400 m. : Mac Kenley (Jamaïque 1948), 45" 9/10 ; 800 m. : Harbig (Allemagne 1939), 1' 46" 6/10 ; 1.000 m. : Gustafsson (Suède 1946), Hansenne (France 1948), 2' 21" 4/10 ; 1.500 m. : Haegg (Suède 1944), Strand (Suède 1947), 3' 43" 3/100 m. : Haegg (1942), 8' 01" 2/10 ; 5.000 m. : Haegg (1942), 13' 53" 2/10 ; 10.000 m. : Zatopek (Tchécoslovaquie 1949), 29' 28" 2/10 ; 110 m. haies : Town (U. S. A. 1936), Wolcott (U. S. A. 1941), 13" 7/10 ; 400 m. haies : Hardin (U. S. A. 1934), 50" 6/10 ; hauteur : Steers (U. S. A. 1941), 2 m. 11 ; longueur : Owens (U. S. A. 1935), 8 m. 13 ; perche : Wamerdam (U. S. A. 1942), 4 m. 77 ; triple saut : Tajima (Japon 1936), 16 m. ; poids : Fonville (U. S. A. 1948), 17 m. 69 ; disque : Consolini (Italie 1948), 55 m. 33 ; marteau : Nemeth (Hongrie 1948), 59 m. 02 ; javelot : Nikkanen (Finlande 1938), 78 m. 70 ; décaathlon : Morris (U. S. A. 1936), 7.900 pts. 2^o Voici la liste des recordmen de France que vous nous demandez : 3.000 m. : Jean Vernier, 8' 19" 6/10 (à Bruxelles en 1949) ; 5.000 m. : Jacques Vernier, 14' 35" 8/10 (au stade de Colombes, 1948) ; relais 4x100 : équipe nationale, 41" 3/10 (Amsterdam, 1939) ; 4x200 : Stade Français, 1' 28" 4/10 (au stade Jean-Bouin 1928) ; 4x400 m. : Equipe nationale, 3' 13" 6/10 (au stade de Wembley 1948) ; 4x800 : C. A. F., 7' 42" 6/10 (au stade Jean-Bouin 1947) ; 4x1.500 : C. A. S. G.-C. A. F., 15' 57" 2/10 (au stade Jean-Bouin 1949).

Un lecteur de Brive. — Nous ne connaissons pas le joueur que vous nous proposez comme demi-centre. 2^o Noël Sinibaldi est barré par son frère, P. Sinibaldi et par Paluch.

Des collégiens sportifs de Belley. — 1^o Paul Sinibaldi joue goal à Reims. 2^o Richardot joue ailier à Alès. Il est un des meilleurs joueurs de son équipe.

Un lecteur de But et Club. — 1^o L'an dernier, la finale du championnat de Paris (O. S. U.) du 800 m. juniors a été gagnée en 2' 0" 4/10 ; celle du championnat de France (O. S. U.), en 1' 57" 7/10 ; celle du championnat de Paris (F. F. A.), en 1' 58" ; celle du championnat de France (F. F. A.), en 2' 7/10. ; 2^o Oui, il existe une rencontre France-Belgique juniors d'athlétisme.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

C'EST par un véritable festival pugilistique, sinon athlétique, que ce mois de juin 1929 vient de se terminer. Résultats importants, lourds de conséquence à la hauteur du niveau technique des réunions, voilà ce qu'il nous faut enregistrer pour cette première semaine de l'été.

Chute de Pladner

Champion du monde, d'Europe et de France des poids mouches il y a deux mois et demi, Emile Pladner vient, en quelques semaines, de perdre ses trois titres. La « victoire » de Genaro, qui privait notre compatriote du titre mondial, pouvait être discutée ; celle remportée jeudi soir par Eugène Hual, sur « Milou », par contre, est sans appel.

Depuis longtemps, déjà, on disait que Pladner avait du mal à boxer à limite des poids mouches ; Hual le savait mieux que personne et le challenger qui a voué au champion sans raison apparente — une haine tenace, l'affronta résolument dès le coup de gong. Dominé pendant les trois premiers rounds, Pladner se reprit au 4^e, puis au 5^e qu'il allait terminer brillamment, quand son adversaire, contre-attaquant, lui asséna une dizaine de directs sur l'arcade gauche. Pladner, dès ce moment, était battu, car son œil gauche, complètement fermé, devenait la cible favorite de Hual. Et ce qui devait arriver arriva. Au 15^e round, l'énorme hématome éclata, inondant de sang Pladner, aveuglé, à qui l'arbitre émit un massacre, en arrêtant le combat à trente-cinq secondes de la fin.

Le titre avait changé de main...

Al Brown confirme, Gandon revient

Mercredi, la veille du combat précité, le championnat du monde

des poids coq avait donné lieu à une bataille assez inégale, puisque c'est l'Espagnol Grégorio Vidal qui avait été désigné comme challenger du jameux Al Brown. En dépit de ses fantaisies et malgré l'entraînement... curieux suivi par lui, le champion a conservé son titre sans aucun mal, après avoir affirmé une supériorité de tous les instants. Si Pladner, comme il vient de le laisser entendre, renonce à boxer chez les « mouches » et monte chez les « coq », sa catégorie naturelle, nous verrons peut-être un jour ce combat qui ne manquerait pas d'être d'actualité : Pladner-Al Brown.

Pendant que Hual et Pladner se heurtèrent sur le ring du Cirque de Paris, notre compatriote Pierre Gandon réalisait une prouesse à Manchester. Opposé au champion d'Angleterre des mi-tourds, le rude Moody, Gandon, malgré un handicap de poids de près de 6 kilos, fit jeu égal avec son rival. Nombreux furent même les spectateurs qui protestèrent à l'annonce du match nul, estimant que le Français était lésé.

Ladoumègue sans mal

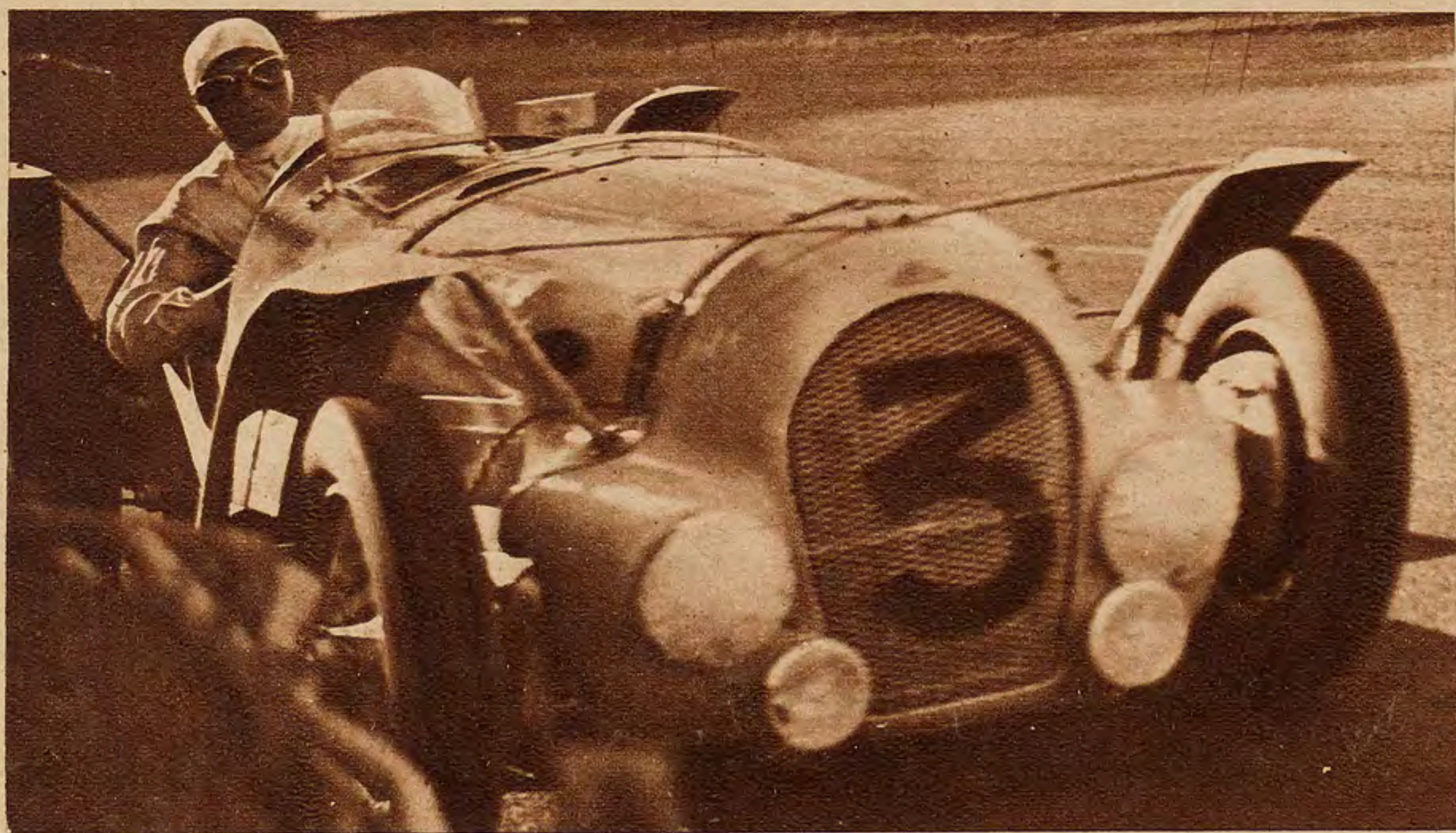
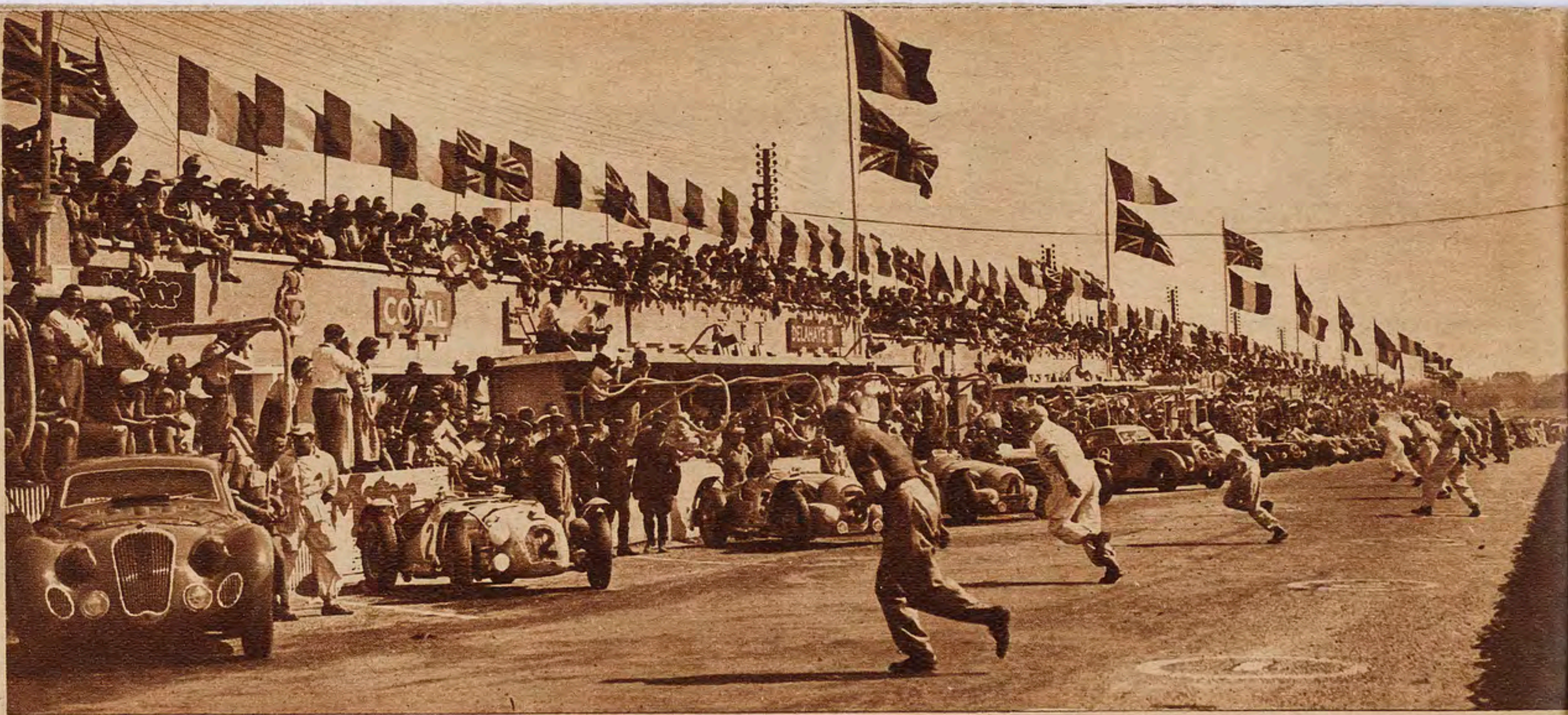
Les championnats de Paris d'Athlétisme étaient, paraît-il, diminués du fait de l'abstention de Séra Martin, Keller et Feger, dans le 800 mètres ; en fait, l'organisation, désespérément lente, fut la principale responsable de la mauvaise impression laissée par cette réunion.

On a parlé de « promenade » pour Ladoumègue qui couvrit le 800 mètres en 1' 56". C'est beaucoup dire, car, s'il ne fut pas menacé, il accomplit un dernier tour à très vive allure, tout différent de ceux qu'il effectue à l'entraînement.

Le 400 mètres haies, par contre, a été disputé avec acharnement, Adelheim, vainqueur en 53" 1/5, distançant Viel et Max Robert, malgré une faute à la dernière haie. Belles performances aussi de Noël qui eût battu le record du disque si son jet de 45 m. 38 n'avait été effectué au cours d'un essai officieux supplémentaire, et de Ramadier manquant de très peu, la barre à 4 mètres.

LES 24 HEURES DU MANS

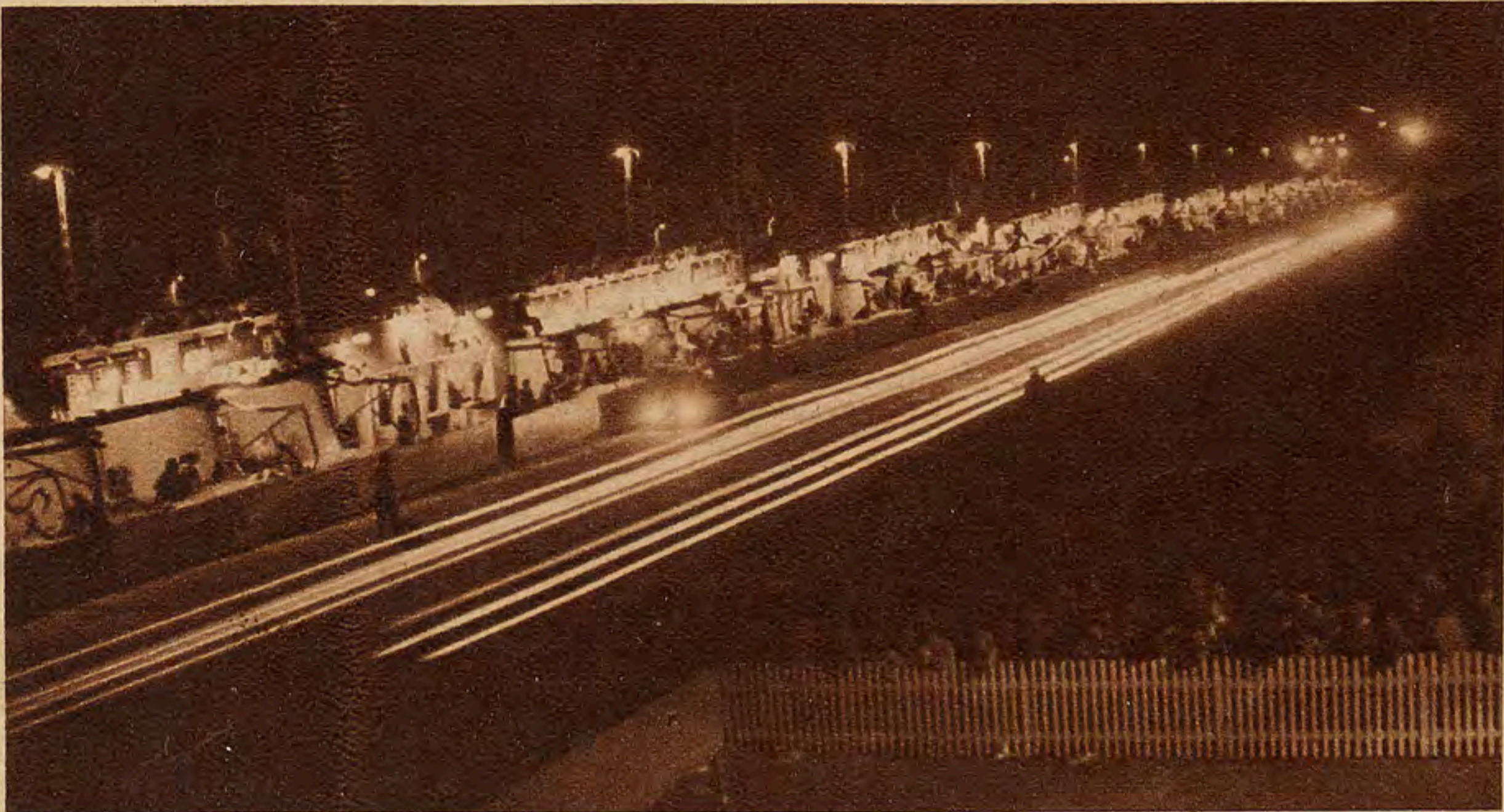
Après une interruption de dix ans, la célèbre course automobile des 24 Heures du Mans a revu le jour cette année. Ci-contre, au signal du starter, les concurrents s'élancent à pied vers leur machine. Ci-dessus, les premiers installés à leurs volants démarrent en trombe, et Meyrat est déjà en tête...



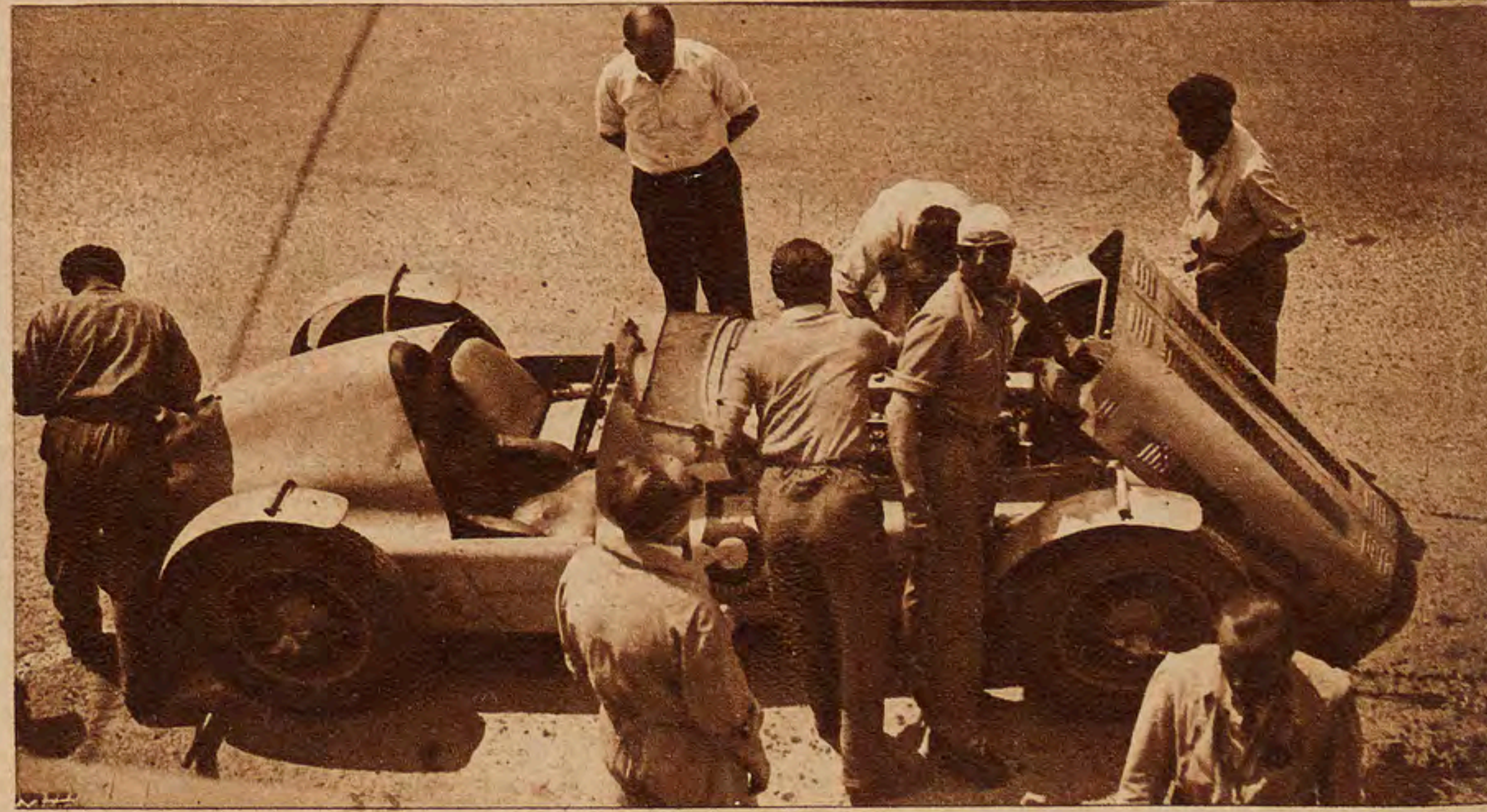
Chaboud, au volant de sa Delahaye, prit la tête à plusieurs reprises. Il prit feu, malheureusement, et le brillant conducteur fut contraint de se retirer de la course qu'il avait si bien entamée.



Conduisant avec une rare maîtrise et environ vingt heures sur vingt-quatre, Chinetti, au volant de sa Ferrari, l'emporta avec un tour d'avance sur son suivant immédiat : Louveau.



Dans la nuit noire, devant les stands de ravitaillement illuminés, les phares des voitures tracent de longs sillons blancs à toute allure. C'est un spectacle magnifique, au coup d'œil unique.



Un arrêt de Louveau à son stand de ravitaillement. L'excellent conducteur ne tardera pas à se remettre en route et à s'élancer à la poursuite de son grand rival, Chinetti, qui l'aura passé.